

Université de Montréal

**Vito Rizzuto, l'entrepreneur criminel : une carrière criminelle
à succès dans un réseau de contacts
en dépit des conflits**

Par
Mounir Abdennassar

École de criminologie
Faculté des arts et des sciences

Travail dirigé présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de maîtrise (M. Sc.)
en criminologie
Option : Sécurité intérieure

Mars 2018

© Mounir Abdennassar, 2018

RÉSUMÉ

Vito Rizzuto demeure connu dans les médias comme faisant figure de parrain d'une organisation hiérarchisée liée à la mafia italienne : *la cosa nostra* de Montréal. Afin d'évaluer le bien-fondé de ce portrait dépeint dans les médias, nous nous basons sur l'extraction d'informations issues de la parution de sa biographie pour procéder à une analyse de son réseau égocentrique. De fait, l'extraction de ces informations nous permet de cerner son parcours sur plus de deux décennies. Cet exercice analytique lié à l'extraction des informations puisées de sa biographie nous amène à comprendre sa position au sein de la structure de cette organisation criminelle. Pour ce faire, la théorie de Burt (1992) des trous structuraux, laquelle guide notre recherche, nous permet d'analyser l'évolution de sa position et celle du rôle qu'il joue parmi ses contacts et ressources. Il ressort de cette analyse qu'à la fin de la carrière d'entrepreneur criminel de Vito Rizzuto, la notion de contrainte utilisée comme mesure décline (de 88% de $C = 0,292$ à $C = 0,044$) ainsi que celle de la contrainte hiérarchique, dès la deuxième phase de sa carrière, (de 72% $C-H = 0,341$ à $C-H = 0,077$) pour continuer son déclin jusqu'à la fin de sa carrière ($C-H = 0,044$). Notre analyse dévoile le rôle de courtier que Vito Rizzuto exerce parmi des contacts non-redondants et de ressources. Ce rôle de courtier lui permet d'accéder à des opportunités entrepreneuriales par l'intermédiaire de trous structuraux, lui permettant de surcroît d'acquérir plus d'autonomie au sein du milieu criminel. La deuxième partie de l'analyse de son réseau, durant la carrière d'entrepreneur criminel de Vito Rizzuto, témoigne de sa participation à des conflits et dont il sort gagnant. Ce que nous pouvons observer est l'émergence des structures de relations au sein d'un contexte de conflits auxquels il participe dans son réseau égocentrique; ces structures de relations lui permettent de préserver son capital social à titre d'entrepreneur criminel en lui donnant accès à d'autres ressources de contacts non-redondants. Contrairement au profil du criminel violent visible dans ce milieu, cette étude démontre que l'entrepreneur criminel, incarné par Vito Rizzuto, privilégie plus son sens entrepreneurial basé sur la collaboration grâce à son action de courtage et l'utilisation des trous structuraux dans son réseau personnel pour arriver à ses fins que le recours à la violence.

Mots-clés : carrière criminelle, réseaux criminels, crime organisé, entrepreneur criminel, trous structuraux, conflit dans les réseaux criminels, criminologie.

ABSTRACT

Vito Rizzuto is known in the media as the sponsor of a hierarchical organization of the Montreal Italian mafia known as the *Cosa Nostra*. In order to deconstruct this sensational image, we have made an analysis of his egocentric network tracing his journey for more than two decades to better understand his position in the structure of this criminal organization using written data on his biography. Based on Burt's (1992) theory of structural holes, we analyzed the evolution of his position and the role he played among his contacts. At the end of his career as a criminal entrepreneur, the constraint as a measure decreased for him by 88% (from $C = 0.292$ to $C = 0.044$), and the hierarchical constraint from the second phase of his career decreased by 72%. ($H-C = 0.077$), and the same at the end of his career ($H-C = 0.044$). Our analysis reveals that when Vito Rizzuto played the role of broker among non-redundant contacts with resources, it facilitated access to entrepreneurial opportunities through structural holes and helped him gain more autonomy. Our second analysis assessed his egocentric network that demonstrated conflicts in his criminal enterprise from which he emerged as winner. Given his participation in these conflicts, we noticed the emergence of relationship structures that helped him to preserve his social capital as a criminal entrepreneur by having access to other non-redundant contact resources. To conclude, this study shows that unlike the violent criminal, the criminal entrepreneur favors a more entrepreneurial sense of collaboration through his brokerage action and the use of structural holes in his personal network.

Keywords: Criminal Career, Criminal Networks, Organized Crime, Criminal Entrepreneur, Structural Holes, Conflict in Criminal Networks, criminology.

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-------------|
| RÉSUMÉ | iii |
| ABSTRACT..... | iv |
| LISTE DES FIGURES | vii |
| TABLE DES ABBRÉVIATIONS..... | viii |
| REMERCIEMENTS | x |
| INTRODUCTION | 1 |
| 1 MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE DE CAS | 2 |
| 2 REVUE DE LITTÉRATURE..... | 6 |
| 2.1 Crime organisé et réseaux criminels | 6 |
| 2.2 L'étude des réseaux criminels | 8 |
| 2.3 La théorie des trous structuraux de R. S. Burt et le rôle de courtier | 13 |
| 2.4 Le conflit dans la structure des relations du réseau criminel | 16 |
| 3 MÉTHODOLOGIE : L'ÉTUDE DE CAS DE VITO RIZZUTO..... | 21 |
| 3.1 Collecte et validité des données..... | 21 |
| 3.2 Conception et construction des réseaux..... | 23 |
| 3.3 Les trous structuraux dans la carrière criminelle de Vito Rizzuto | 24 |
| 3.4 Les phases de développement du réseau personnel | 25 |
| 3.5 Le conflit dans le parcours de Vito Rizzuto..... | 26 |
| 4 COURTAGE ET AVANCEMENT DANS LA CARRIÈRE CRIMINELLE | 28 |
| 4.1 La phase de participation criminelle et de construction de la réputation | 28 |
| 4.1.1 L'intégration dans un réseau criminel | 28 |

| | | |
|------------|---|-----------|
| 4.1.2 | Bâtir sa réputation de criminel fiable | 32 |
| 4.2 | La phase de courtage et de diversité des acteurs..... | 34 |
| 4.2.1 | Initiation de courtage | 34 |
| 4.2.2 | Courtage et diversité des acteurs | 37 |
| 4.3 | La phase d'autonomie et d'infiltration de l'économie légale..... | 39 |
| 4.3.1 | La phase d'autonomie..... | 39 |
| 4.3.2 | Infiltration de l'économie légale | 40 |
| 4.4 | La phase de préservation de l'autonomie et du choix stratégique des opportunités | 43 |
| 5 | LE CONFLIT DANS LE RÉSEAU DE L'ENTREPRENEUR CRIMINEL..... | 47 |
| 5.1 | Le premier conflit des années soixante-dix (70) | 47 |
| 5.1.1 | Le processus de la résolution du conflit | 48 |
| 5.1.2 | Les avantages de la résolution du conflit pour Vito Rizzuto..... | 49 |
| 5.2 | Le conflit au début des années quatre-vingts (80)..... | 50 |
| 5.2.1 | Le processus de la résolution du conflit | 50 |
| 5.2.2 | Les avantages de la résolution du conflit pour Vito Rizzuto..... | 51 |
| 5.3 | Le conflit de la fin des années quatre-vingts-dix (90) | 51 |
| 5.3.1 | Le processus de la résolution du conflit | 51 |
| 5.3.2 | Les avantages de la résolution du conflit pour Vito Rizzuto..... | 52 |
| | CONCLUSION..... | 55 |
| | BIBLIOGRAPHIE | 55 |
| | ANNEXES | 64 |
| | Annexe 1 : La ligne de temps du réseau personnel de Vito Rizzuto..... | 64 |

LISTE DES FIGURES

| | |
|--|------|
| Figure 1 : La contrainte et la contrainte hiérarchique de Vito Rizzuto dans son réseau personnel durant ses phases de carrière..... | p.28 |
| Figure 2 : la structure du réseau à la fin des années 70 jusqu'à 1984..... | p.31 |
| Figure 3 : La structure du réseau des années 1985 à 1988 | p.37 |
| Figure 4 : La structure du réseau des années 1988 à 1993 | p.38 |
| Figure 5 : La structure du réseau des années 1993 à 1995 | p.40 |
| Figure 6 : La structure du réseau des années 1995 à 1997 | p.42 |
| Figure 7 : La structure du réseau des années 1997 à 2001..... | p.45 |
| Figure 8 : les conflits durant les phases d'évolution de la carrière criminelle de Vito Rizzuto. | p.48 |
| Figure 9 : La structure des relations avant la mort de Gerlando Sciascia en 1999..... | p.52 |
| Figure 10 : La structure des relations après la résolution du conflit en 2001..... | p.53 |

TABLE DES ABBRÉVIATIONS

| | |
|-------|---|
| FBI | Federal Bureau of Investigation |
| GRC | Gendarmerie Royale du Canada |
| SCRS | Service Canadien du Renseignement de Sécurité |
| SPVM | Service de Police de la Ville de Montréal |
| UMECO | Unité Mixte de lutte contre le Crime Organisé |
| UPAC | Unité Permanente de Lutte Anti-Corruption |

Je dédie ce travail à Taha (S).

REMERCIEMENTS

Je remercie mon directeur de recherche, monsieur Carlo Morselli, pour avoir accepté de m'encadrer dans cette recherche et pour m'avoir donné la chance d'explorer sous ses directives un aspect des réseaux criminels. Je vous remercie, monsieur Morselli, pour votre patience et pour vos conseils constructifs dont j'ai pu bénéficier tout au long de cette étude de cas.

Je remercie mon frère Ahmed et Mme Catherine Créon pour leur important soutien.

INTRODUCTION

Durant plus de deux décennies, Vito Rizzuto est très souvent le sujet d'enquêtes policières à titre de criminel notoire faisant partie du réseau de la mafia italienne de Montréal. Alors que beaucoup d'encre coule dans les médias à son sujet et que d'importantes ressources sont investies par les organisations d'application de la loi pour son arrestation, les démarches liées à son arrestation demeurent sans succès jusqu'au 2004. Il est à mentionner que durant la dernière décennie et avant son arrestation en 2004 ainsi qu'après la publication du livre *Vito Rizzuto, l'ascension et la chute d'un parrain*, plusieurs surnoms circulent pour désigner Vito Rizzuto, soit par la police, les journalistes ou par certaines personnes impliquées dans son réseau de contacts. Vito Rizzuto est souvent désigné par les mots ou expressions suivants : le cerveau, le parrain, le grand patron (Lamothe et Humphreys, p. 318, p. 362, p. 489). Dans le livre susmentionné, la description qui y est faite y est plus explicite. En effet, il y est dépeint comme un homme de *leadership* et charismatique (Lamothe et Humphreys, p.398), avec l'allure d'un homme d'affaires (Lamothe et Humphreys, p.487). Ce sont deux types de descriptions différentes qui sont à prendre en considération pour déterminer son rôle au sein d'une organisation criminelle. D'un côté nous sommes en présence d'une image traditionnelle d'un homme dirigeant au sommet d'un organigramme et de l'autre il nous est offert un portrait plus moderne aux caractéristiques apparentées à la sphère des entrepreneurs par les adjectifs : charismatique et *leadership* (capacité de diriger) et aux finalités d'un homme d'affaires qui est une vision plus raffinée que l'image du parrain violent. Est-ce donc un parrain vénéré au sommet d'une structure hiérarchique d'une organisation criminelle ou un homme entrepreneur productif au sein d'une structure d'entreprise criminelle?

Durant plus de deux décennies, Vito Rizzuto participe avec plusieurs de ses contacts à des transactions de drogues ou de blanchiment d'argent et autres affaires illicites. Des relations de collaboration s'observent par l'entremise de contacts issus de différents groupes mettant en relation des acheteurs et des fournisseurs pour fins de transactions illégales. Durant ses activités criminelles, décrites dans le livre biographique, nous remarquons souvent la présence dans son réseau personnel de contacts qui ont un passif de prisonnier, certains par la suite assassinés, ou

d'autres qui tout simplement ne sont plus des joueurs au sein de son réseau personnel. Est également perceptible sa participation à des structures de relations de conflits avec des contacts de son réseau personnel et dont il sort gagnant.

Afin d'étudier la carrière criminelle de Vito Rizzuto, notre choix d'analyse se porte sur celui des réseaux sociaux pour comprendre la structure de ses relations et nous permettre de tracer l'évolution de son réseau égocentrique. Comprendre le succès de Vito Rizzuto dans sa carrière criminelle, c'est comprendre le rôle qu'il joue parmi ses contacts dans la structure de son réseau personnel et l'évolution gagnante de la position qu'il y occupe tout au long de son parcours de criminel.

1 MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE DE CAS

À partir de 2002 et à la suite d'arrestations au sein des membres des *Hells Angels* et des *Rock Machine* lors de l'Opération Printemps 2001, l'unité mixte de lutte contre le crime organisé (UMECO) du projet « Colisée » (dont le nom d'origine est « Projet Cicéron ») commence son opération policière de démantèlement du réseau du crime organisé de souche italienne. Le jeudi 22 novembre 2006 et les semaines qui se suivent, l'UMECO donne le coup d'envoi d'une rafle à la ville de Montréal, à Laval et à la ville de Québec avec la participation de sept cents (700) policiers. Selon les médias, l'opération « Colisée » est un succès policier aboutissant à des arrestations et à la condamnation des présumées têtes dirigeantes de la mafia italienne de Montréal. Durant cette opération, nous sommes informés qu'un total de deux cent cinquante-quatre (254) présumés membres du milieu du crime organisé sont sous enquête. Les résultats annoncent que parmi les deux cent cinquante-quatre (254) membres, seulement cent trente-trois (133) individus font l'objet d'accusations devant la cour du Québec (dossier de sentence de l'Opération Colisée). Nous constatons donc une différence importante entre le nombre d'individus visés par l'enquête et le nombre de présumés membres de la *Cosa Nostra* de Montréal amenés à comparaître devant la cour, et finalement celui des condamnés pour leur(s) crime(s). Ce phénomène n'est pas nouveau, il est déjà présent dans six (6) autres opérations policières contre le crime organisé au Québec, ce que Morselli (2009) clarifie dans le contexte

de l'analyse des réseaux criminels comme suit : « les individus contenus dans l'extension du réseau des participants ciblés et dans l'ensemble des personnes qui se trouvent dans la périphérie du réseau criminel, ne sont pas nécessairement eux-mêmes des participants ou de membres de l'organisation criminelle. » (Morselli 2009, pp. 44-47). Cette constatation est exposée dans l'étude de Morselli (2009) prenant pour analyse six (6) organisations criminelles; Morselli y préconise une vision que nous pourrions qualifier de structure de contacts horizontale et non verticale qui est une structure de contacts d'appartenance hiérarchique.

Durant des années, Vito Rizzuto est dépeint par les médias comme étant le « parrain » prenant place au sommet de la hiérarchie de ce qui est considéré être l'organisation hiérarchisée de la mafia sicilienne montréalaise : la *Cosa Nostra*. Le fait de décrire cette mafia comme une grande organisation criminelle avec des règles internes rigides érige Vito Rizzuto au statut de tête dirigeante positionnée au sommet de la hiérarchie, celui qui donne des ordres à des subalternes assujettis au code de l'Omerta. Or, dans toutes les enquêtes nationales, la police canadienne ne réussit jamais à faire incriminer Vito Rizzuto devant le tribunal pour ses fonctions de tête dirigeante de l'organigramme de ladite mafia italienne en tant que supposé parrain. Néanmoins, le 20 janvier 2004 à la suite de la demande en provenance du *Federal Bureau of Investigation* (FBI), la Gendarmerie royale du Canada (GRC) arrête Vito Rizzuto en vue de son extradition vers les États-Unis afin de répondre à l'accusation d'homicide en tant que membre de la mafia italienne de la famille Bonnano. Les aveux des repentis de la mafia New yorkaise, de Joe Massino en 2003 et de son beau-frère Sal Vitale avant lui permettent au FBI d'accuser Vito Rizzuto d'être en association avec des membres du crime organisé depuis les années soixante-dix (70) sans oublier une deuxième accusation qui est sa participation dans l'assassinat des trois mafieux à Brooklyn le 5 mai 1981; accusation qui a un impact majeur. Ironiquement, l'inculpation de Vito Rizzuto par la police américaine n'est pas à mettre en lien avec son présumé statut de parrain, mais il s'agit plutôt d'un lien avec son rôle joué comme simple membre d'un groupe criminel participant à l'assassinat des trois mafieux pour le compte de la famille Bonanno (Lamothe et Humphreys, p. 415). Selon les organisations de l'application de la loi au Canada, après être condamné en 1968 à l'âge de vingt-deux (22) ans pour un incendie criminel (Lamothe et Humphreys, p. 57), Vito Rizzuto reçoit seulement un jugement de la cour canadienne de l'impôt en 1995 concernant un défaut de paiement d'impôts sur des actions boursières qu'il possède, évaluées à 1 400 000 dollars. De ce montant il négocie une part

imposable de 400 000 dollars à remettre aux instances financières fédérales que les membres de sa famille payent au gouvernement en 2002 (Lamothe et Humphreys, p. 358). Dans cette affaire, il ressort que Vito Rizzuto reçoit le même traitement de neutralité administrative au même titre que tout homme d'affaires inconnu intercepté par Revenu Canada pour des irrégularités de comptabilité.

Certes, la visibilité dont Vito Rizzuto bénéficie à titre de cible centrale d'enquêtes policières attire l'attention des médias en recherche de sujets à sensation à mettre en lien avec un criminel d'origine italienne qui jusqu'à là demeure difficile à incriminer pour incarcération. Il devient aussi le personnage principal de deux (2) livres écrits sur la mafia à Montréal : Vito Rizzuto, l'ascension et la chute d'un parrain et Mafia Inc. qui, inévitablement, le décrivent comme le parrain de la mafia à Montréal. C'est ainsi qu'il est surnommé le parrain, le *Boss*, le cerveau de la grande pieuvre de la mafia italienne qui a le monopole du crime organisé à Montréal (Lamothe et Humphreys, p. 39, 74, 245, 255, 351, 360, 411 et 451). À ce sujet, Reuter (1994) conseille de traiter avec précaution les écrits journalistiques :

[Traduction] « *l'abondante documentation non scientifique qui existe sur le sujet favorise notre compréhension du crime organisé. Celle-ci comprend des comptes rendus d'expériences vécues par des enquêteurs ou des procureurs ou encore des biographies de figures dominantes du crime organisé rédigées par ces dernières, souvent avec l'aide d'un journaliste. Nous croyons qu'il faut manifestement faire preuve de circonspection face à cette documentation, étant donné qu'elle est marquée par une tendance à la complaisance et au sensationnalisme.* » (Peter Reuter, 1994, p. 91).

Effectivement, ce ne sont pas les livres et les écrits journalistiques qui manquent au sujet des grands criminels membres d'instances du crime organisé, mais plutôt la validité de ces récits pour construire une analyse basée sur une méthodologie scientifiquement rigoureuse. Il y a plusieurs chercheurs scientifiques qui critiquent et même réfutent la description de l'organisation criminelle sous forme de bureaucratie; de fait ils proposent des perspectives alternatives pour définir la nature de l'organisation criminelle (Albini, 1988, Haller, 1992, Reuter, 1983, Klerks, 2001, Zhang et Chin, 2003). De même, nous restons sceptiques relativement au supposé statut de parrain dont jouit Vito Rizzuto au sein d'une organisation criminelle hiérarchisée avec des postes et une structure rigide. En effet, les données crédibles et

fiables font défaut dans les récits des auteurs qui décrivent la *Cosa Nostra* comme une organisation hiérarchique figée.

Par ailleurs, les sources primaires fiables sur le crime organisé disponibles pour les chercheurs académiques sont souvent les données issues d'enquêtes policières et celles issues de la collecte du renseignement criminel. Nous trouvons pertinent de la part des auteurs de la biographie rédigée sur Vito Rizzuto qu'ils utilisent des informations sur les participations criminelles de ce dernier à partir d'archives et de rapports policiers comme sources primaires sur ses implications criminelles (Lamothe et Humphreys, chapitre de principales sources et références, p. 493). C'est ainsi que nous décidons d'extraire de la biographie les contacts en relation avec Vito Rizzuto afin d'étudier l'évolution de sa position ainsi que celle de ses contacts dans son réseau personnel. Un paragraphe extrait de la biographie fait état de ses aptitudes et donc laisse pressentir sa position dans la dernière page du livre : « [...]l'arrestation d'un seul de ses membres, même s'il s'agit d'un individu possédant les capacités évidentes de Vito, son charisme, le respect dont il jouit ainsi qu'un incomparable réseau de contacts comme le sien [...] » (Lamothe et Humphreys, p. 478). En effet, de notre côté, nous nous demandons comment Vito Rizzuto obtient un tel succès dans sa carrière criminelle, comment sa position évolue au sein de son réseau personnel pour en faire un gagnant, et quel rôle il joue parmi ses contacts. Pour répondre à ces questions, nous choisissons d'extraire de la biographie les données en lien avec les relations de Vito Rizzuto, et de les exploiter en appliquant la méthode d'étude des réseaux sociaux. Ceci nous permet d'être capables d'avoir un portrait de l'évolution de son réseau personnel et de sa position parmi ses contacts.

2 REVUE DE LITTÉRATURE

2.1 Crime organisé et réseaux criminels

L'image promue par le cinéma hollywoodien sur la mafia italienne (*La Cosa Nostra*) depuis le début du siècle dernier n'a de cesse de nourrir les fantasmes d'un grand public par la représentation au grand écran d'une violence criminelle spectaculaire, du code de l'Omerta, de règles rigides et de la hiérarchie des rangs basée sur le dévouement pour un chef suprême de l'organisation. Par ailleurs, plusieurs chercheurs font la critique du paradigme bureaucratique où la perception et l'interprétation d'une image traditionnelle persistent depuis le début du siècle dernier sur la structure de l'organisation criminelle (mafia italienne) pour atteindre actuellement un niveau de conception qui cherche à saisir l'essentiel de sa réalité. Nous commençons ainsi par la description de cette définition bureaucratique du crime organisé vu comme une organisation hiérarchique verticale et d'allure militaire développée par le chercheur Cressey (1969). Cet auteur se base sur la représentation de la mafia italienne ou la *Cosa Nostra* comme étant un ensemble de familles d'origine sicilienne avec une structure hiérarchique rigide constituée de diverses positions : chef, sous-chef, lieutenants et soldats. Il assume que l'organisation criminelle a le monopole stratégique sur des entreprises légales et sur des activités criminelles. Cependant, le concept utilisé par Cressey à cette époque prend ses racines dans un contexte de lutte contre le crime organisé aux États-Unis dans les années soixante (60) et oriente le travail policier pour une lutte ciblée contre un groupe ethnique. Il existe une définition limitée en lien avec les individus et les familles italiennes considérés comme la mafia italienne d'origine sicilienne : la *Cosa Nostra*. En réaction à cette conception, Albin (1971) et d'autres chercheurs critiquent l'approche de Cressey (1969) et sa méthodologie de travail qui privilégie le concept de la conspiration et le monopole du marché par le crime organisé en se basant sur le témoignage non fiable d'un membre de la mafia : Joseph Valachi lors d'une audience devant la Commission sur le Crime Organisé aux États-Unis en mille-neuf-cent-soixante-sept (1967). Par ailleurs, Albin (1971) définit le crime organisé (syndicats de la mafia aux États-Unis) comme étant une structure de relations fluides qui prennent forme autour d'événements criminels à tout moment (Albin, 1971, p. 288). Dans une autre étude, Albin (1988), explique la tendance des organisations d'application de la loi à utiliser la perspective

bureaucratique dans leurs définitions du phénomène de crime organisé basé sur la centralisation du pouvoir et de la hiérarchie dont Cressey a pris part et qui influence leur jugement. Est à mentionner qu'il existe une deuxième perspective plus imbriquée dans le contexte d'une relation de pouvoir entre patron et clients avec une décentralisation et une stratification du pouvoir (Albini, 1988, p. 338). Durant la même période, soit celle des années quatre-vingts (80), Reuter (Reuter et Rubinstein 1978, Reuter 1983) donne une explication du crime organisé en faisant un parallèle entre une approche économiste du libre marché et les marchés illicites qui sont sujets à la loi du marché de l'offre et la demande. Le crime organisé y est vu plus déstructuré sous forme de petites entreprises illégales qui fournissent des produits illicites et qui sont poussées par la concurrence afin de maintenir leurs capacités de productivité avec un prix concurrentiel dans le marché. En faisant référence aux cinq (5) familles de la mafia italienne aux États-Unis, Reuter (1983) défait l'idée du monopole du marché aux mains d'une seule organisation criminelle au sens traditionnel ou dans celles d'une seule organisation mafieuse (Reuter, 1983). Dans l'étude de Haller (1990), l'organisation criminelle y est décrite sous la forme d'entreprise privilégiant le partenariat entre les membres, sachant que c'est l'activité de l'entreprise qui détermine la structure du crime organisé. En effet, dans une deuxième étude, Haller (1992) déduit que ce sont les activités entrepreneuriales qui déterminent la structure du crime organisé puisqu'il observe un comportement entrepreneurial entre les membres de l'organisation criminelle qui privilégient les partenariats et le partage d'intérêts mutuels (Haller, 1992). Desroches (1999), dans son étude empirique effectuée sur les trafiquants de drogues canadiens, observe que l'absence de contrôle du marché de la drogue explique que nous sommes en présence de plusieurs parts du marché fragmenté entre divers trafiquants. Les répondants de l'enquête se sont plus identifiés comme des entrepreneurs autonomes qui œuvrent au sein de petits groupes peu structurés en ayant des relations de type compétitif ou de collaboration selon l'opportunité et les besoins du marché criminel (Desroches, 1999). Une autre étude écrite par Zhang et Chin (2003) fait une méta-analyse à partir de quatre (4) études issues d'observation sur le terrain et d'entrevues avec des trafiquants de drogues du crime organisé asiatique œuvrant à l'international: les Princes et les gangs de rue basés aux États-Unis, les gangs organisés à Taïwan et les Triades basées à Hong Kong. Ils remarquent que, contrairement aux stratégies d'application de la loi, le modèle bureaucratique de la *Cosa Nostra* incarne des groupes d'entrepreneurs de milieux divers qui ont tendance à chercher un gain

personnel grâce au trafic d'héroïne ou de la traite humaine à grande échelle. Non seulement ces trafics ne demandent pas une logistique importante, par une grande structure organisationnelle pour arriver à réaliser des transactions transnationales, mais ces entrepreneurs ne font pas forcément partie d'une organisation criminelle avec une structure rigide et ils ne sont pas de la même ethnie (Zhang et Chin, 2003, p. 477). De même, pour un nombre d'études réalisées sur le marché de la drogue (Reuter, 2004, Pearson et Hobbs, 2001, 2003), l'idée de monopole du marché aux mains d'une hiérarchie verticale avec des règles rigides est encore une fois réfutée en faveur de la fragmentation des activités de transactions de drogues qui en est plus la règle. Ces auteurs remarquent que les acteurs du marché criminel gravitent dans de petits groupes de sous-réseaux autonomes qui collaborent ensemble dans un but purement lucratif. Les acteurs courtiers indépendants sont des intermédiaires qui relient les chaînes d'approvisionnement de drogues aux détaillants (Pearson et Hobbs, 2001).

Par conséquent, au lieu d'assumer l'existence d'une organisation criminelle qui a le monopole du marché et des membres avec des postes hiérarchiques fixes, les derniers chercheurs observent une défragmentation du marché entre des groupes d'individus en réseaux de relations plus flexibles avec une absence de contrôle central. La structure de l'organisation criminelle se définit donc plus à travers l'image de groupes et d'individus qui partagent des intérêts purement lucratifs dans des relations d'échange sur un mode collaboratif ou compétitif. Nous y trouvons aussi des acteurs indépendants qui visent leur propre gain individuel; ceux-ci sont identifiés comme des entrepreneurs autonomes. Étudier l'organisation criminelle comme une structure de relations entre les groupes ou les individus et essayer de comprendre leurs rôles est une méthodologie propre aux études des réseaux sociaux. De plus en plus de chercheurs contemporains (Sparrow, 1991, Klerks, 2001, Morselli, 2009, 2014) adoptent cette méthode d'analyse et la suggèrent fortement pour toute recherche ayant pour objectif de mieux comprendre la réalité de la structure de l'organisation criminelle.

2.2 L'étude des réseaux criminels

L'étude des réseaux sociaux appliquée en criminologie permet de trouver des tendances sur les différentes structures des relations dans l'organisation criminelle. Elle offre aussi aux enquêteurs du crime organisé une meilleure évaluation de leur problématique. Peter Klerks

(2001) soutient que les méthodes sophistiquées d'analyse de réseaux doivent permettre aux enquêteurs d'identifier dans les réseaux criminels les caractères spécifiques des positions de pouvoir et le rôle structurel que remplissent ces individus (Peter Klerks, 2001, pp.53-65). Sparrow (1991) de son côté suggère l'utilité d'être en possession de plusieurs outils d'analyse à appliquer au sein des réseaux sociaux afin d'aider les services du renseignement criminel à analyser les positions des acteurs d'un réseau criminel en vue d'une évaluation efficace dans la confrontation des diverses formes et structures de groupes criminels (Sparrow, 1991 pp. 251-274). Les réseaux criminels fonctionnent sur un mode flexible en raison de la structure des relations qui se forment dans un processus auto-organisé au fur à mesure que les interactions émergent entre les acteurs d'un réseau dans un objectif de partage d'intérêts communs. Morselli (2009) affirme que la position des acteurs dans un réseau criminel est flexible puisque la participation à une opportunité criminelle exige des réactions et des ajustements rapides (Morselli, 2009, pp. 9-11). Selon la structure des relations au sein d'un réseau naît une structure d'opportunités d'affaires facilitée par l'accès à des ressources partagées entre les acteurs à l'intérieur du réseau. À en juger par les explications de Cook et *al.* (1983) nous sommes en présence d'un cercle relationnel qui fonctionne à huis clos de façon structurée et interdépendants entre les membres en raison d'un échange de ressources dont les acteurs principaux retirent des bénéfices mutuels lors d'opportunités illicites. De là, au fil du temps, il y a des structures de relations qui émergent entre les acteurs au fur et à mesure que des opportunités d'affaires se présentent à eux (Cook et Al, 1983, pp. 279-280). Morselli (2009) confirme que ce modèle d'échanges et de partage de ressources humaines ainsi que la coordination entre les individus qui en résulte est représentatif du fonctionnement de l'organisation criminelle dont le réseau sert de « fonds de réserve » à ces échanges au sein des réseaux criminels de trafic de drogues et autres types de crimes (Morselli, 2009, p. 15). L'étude faite par Zhang (2008) sur la traite des êtres humains en Chine fait ressortir un caractère d'adaptabilité et de flexibilité dans l'organisation criminelle à travers la formation de réseaux criminels. Les individus membres de ces réseaux sont peu affiliés à une organisation criminelle à laquelle ils prêtent allégeance, mais collaborent néanmoins lorsqu'une opportunité criminelle se présente en mettant en commun leurs ressources (Zhang, 2008).

Dans cette étude de cas, analyser la structure des relations dans le réseau égocentrique de Vito Rizzuto a pour objectif d'identifier non seulement ses contacts de ressources lui permettant

l'accès aux opportunités de gain personnel, mais aussi il convient de se questionner sur le rôle qu'il joue parmi ceux-ci. Ce qui ressort le plus des études empiriques est la flexibilité des réseaux criminels et le rôle crucial du courtier dans l'aboutissement des transactions de trafics de drogues ou autres crimes (Framis 2011, Morselli et Roy 2008, Natarajan 2006, Zhang 2008, Pearson et Hobbs 2001). L'étude empirique de Framis (2011) portant sur l'ensemble des rôles des acteurs du réseau criminel fait état de la méthode d'analyse des réseaux criminels appliquée à des données policières compilées entre deux-mille-sept (2007) et deux-mille-neuf (2009) concernant quatre (4) groupes issus du trafic de drogues en Espagne qui sont considérés comme des organisations criminelles traditionnelles et hiérarchisées. Framis arrive à la conclusion que trois (3) des quatre (4) groupes laissent apparaître des liens dont la forme de structure relationnelle est de type horizontal où les acteurs partagent leurs propres ressources. De là, ils élargissent leurs réseaux à d'autres relations avec des facilitateurs issus de la sphère légale et non illicite soit pour permettre l'importation et l'exportation de la drogue ou pour des actes de blanchiment d'argent. Framis confirme qu'au sein des quatre (4) groupes, les acteurs qui sont en possession du rôle de courtier celui-ci leur permet d'occuper une position stratégique et avantageuse vis-à-vis du reste des joueurs soit dans l'approvisionnement, la distribution ou dans le blanchiment de l'argent (Framis, 2011, p. 131). Dans une autre étude empirique sur le trafic humain existant en Chine perpétré par les *Snakeheads*, Zhang (2008) observe que l'entreprise du trafic humain dans son ensemble présente une flexibilité et une résilience face aux incertitudes et aux contraintes du marché. Il affirme que l'accomplissement des transactions de trafic entre les membres des groupes dépend fortement des acteurs clés de courtage; ainsi, le fait d'enlever quelques courtiers peut perturber la majorité des transactions. Zhang constate aussi que les réseaux des *Snakeheads* font donc preuve de flexibilité et de résilience puisque lors de l'effondrement d'un réseau celui-ci se régénère avec l'arrivée d'autres entrepreneurs, qui en assure la relève, dont certains d'entre eux ont une position de courtage au sein de ce nouveau réseau (Zhang, 2008, p. 116). Toujours dans l'étude de l'ensemble des relations à l'intérieur d'un réseau criminel, Morselli et Roy (2008) remarquent la flexibilité d'action que le rôle de courtier permet dans le cadre de scénarios criminels en prenant pour exemple deux (2) réseaux d'exportation de sonneries de véhicules volés. Le rôle de courtier assure donc un rôle de rouage entre les membres de l'ensemble du réseau pour des transactions illicites. Ils expliquent que cette flexibilité est permise grâce à la position que les courtiers exercent auprès des acteurs

déconnectés d'un réseau criminel; ces derniers ayant différents rôles hiérarchiques au sein d'une organisation ou qui peuvent aussi être des membres de différentes organisations qui se réunissent pour une opération à finalité criminelle (Morselli et Roy, 2008). Ce qui ressort le plus des recherches contemporaines sur les réseaux criminels est le rôle clé du courtier en raison de son importante contribution au niveau de l'amélioration de l'efficacité du fonctionnement des transactions internes au réseau criminel ainsi qu'au niveau du développement des ressources dudit réseau. Par conséquent, afin de mieux analyser le rôle du courtier, l'étude des réseaux sociaux nous offre l'avantage de nous pencher sur le cas de Vito Rizzuto et plus particulièrement sur le réseau égocentrique de ce dernier, sur sa position et son rôle parmi ses contacts.

En ce qui a trait aux réseaux égocentriques, d'autres chercheurs s'intéressent aux carrières criminelles d'individus et plus spécifiquement de leur rôle de courtier dans la sphère du crime organisé pour déterminer leurs capacités entrepreneuriales et ensuite utiliser ce constat afin d'expliquer le succès de ces individus en tant qu'entrepreneur criminel. Nous pouvons citer ici Leinbach (2007) sur la carrière criminelle de Johnny Ringo, un hors-la-loi qui entretient un réseau de contacts peu étendu et dans lequel il ne joue pas un rôle important de courtage afin de chercher de nouveaux contacts de ressources à son réseau égocentrique; ce fait limite fortement son accès à des opportunités de gain personnel. Leinbach affirme que le manque d'action de courtage pour développer des contacts non redondants et pour remplir les vides structurels entre des acteurs clés éloignés du vide structurel limite l'ascension de Johnny Ringo dans le monde criminel (Leinbach, 2007). Une deuxième étude de cas, faite par Lauchs & Staines (2012), porte sur la carrière criminelle de Jack Herbert. Cet entrepreneur corrompu met en place et entretient de vastes réseaux de corruption entre le milieu du crime organisé et la police dans l'État australien du Queensland. Jack Herbert réussit à se bâtir une réputation de confiance parmi ses contacts et à l'agrandir à des contacts de ressources par son action de courtage. Les auteurs Lauchs & Staines (2012) comparent le cas de succès de Jack Herbert à celui des criminels Marks et Gravano tel que présenté dans l'étude de cas faite par Morselli (2001, 2003, 2005). Lauchs & Staines exposent très bien comment le réseau de Jack Herbert se distingue sur le plan du contexte opérationnel. En effet, Jack Herbert est soumis à moins de contraintes de pression de la part de la police puisque – parmi ses contacts – nous retrouvons des policiers corrompus. Lauchs & Staines (2012) définissent son action de courtage comme étant plus

proche de celle d'Howard Marks que de celle de Sammy Gravano car ce dernier a besoin de gravir les rangs d'une hiérarchie (Lauchs & Staines, 2012, p. 128). Morselli (2001, 2003, 2005) étudie les réseaux personnels de deux criminels et comment leur position ainsi que leur action de courtage contribuent à façonner leur succès en tant qu'entrepreneurs criminels. Morselli (2005) explique que :

[Traduction] « *il y a un continuum entre les participants dans le marché criminel, qui se comportent comme des entrepreneurs criminels sans aucune adhésion à un groupe criminel et à ceux qui sont des affiliés à une organisation. Les deux types d'entrepreneurs rentrent dans ce canevas d'analyse qui permet de tester le succès criminel dans différentes formes d'organisations. Ainsi, se connecter avec les autres c'est élargir le potentiel d'accès aux opportunités. Cette étude établit comment l'avancement et la résilience des participants et le contexte organisé de l'entreprise criminelle peuvent être observés et compris par les contacts clés.*» (Morselli, 2005, p.6).

Morselli (2003) met en application sa méthode d'analyse du réseau égocentrique pour étudier le cas de Sammy Gravano qui est affilié à une organisation hiérarchique et explique sa réussite avec ses contacts de ressources comme suit : Gravano commence par s'associer à la famille Colombo et Gambino puis il devient ensuite un *soldat* de la famille Gambino. Par la suite, il est promu au rang de *capo* ce qui lui permet plus d'accès à des ressources importantes grâce à ses contacts au sein de la hiérarchie. Comme l'explique Morselli, cette étape est une phase de réalisation pour la carrière de Gravano car elle lui permet d'accéder à des promotions comme *Consigliere* (conseiller) et par la suite comme *Underboss* (sous patron) (Morselli, 2003, p.402). Concernant la réussite de la carrière criminelle d'Howard Marks, Morselli (2001) explique que l'action de courtage de celui-ci s'associe plus à une position d'intermédiaire dans le relais d'informations entre importateurs et exportateurs de drogues sans faire partie ni de l'un ou l'autre groupe. Howard Marks est plutôt un joueur périphérique dans le réseau criminel (Morselli, 2001, pp.218-220). Morselli résume le succès d'Howard Marks comme étant un processus cumulatif d'accès à des opportunités entrepreneuriales successives qui offrent une position privilégiée pour aboutir à un *summum* de notoriété qui le positionne comme une opportunité entrepreneuriale convoitée par d'autres. (Morselli, 2001, p. 221).

Cette méthode d'analyse du rôle de courtier criminel utilisée par les criminologues (Morselli, 2001, 2003, Leinbach, 2007, Lauchs et Staines, 2012) suscite l'intérêt de Burt (1992) bien avant les auteurs précités en ce qui a trait à la structure des relations au sein de l'entreprise légale. Burt (1992) explique que les réseaux sociaux qui ont une structure égocentrique démontrent l'efficacité de la diffusion de l'information et des ressources. Souvent, les acteurs courtiers qui se positionnent comme intermédiaires entre deux structures de réseaux jouent le rôle de pont entre deux parties ou plusieurs membres de l'ensemble du réseau puisqu'ils peuvent exercer un pouvoir et une influence considérables (Burt, 1992). Nous allons dans la prochaine section développer plus en détail la théorie de Burt (1992) sur les trous structuraux dans le réseau égocentrique d'un entrepreneur et son rôle de courtier.

2.3 La théorie des trous structuraux de R. S. Burt et le rôle de courtier

Dans son livre *Structural Holes*, Ronald S. Burt (1992) démontre l'importance des contacts non-redondants pour accéder à un nouveau capital social à travers les trous structuraux, ce qui permet pour le courtier de saisir des opportunités entrepreneuriales et, par conséquent, d'avoir plus d'autonomie. Pour Burt (1992), le courtier est le joueur clé (égo) qui élargit son réseau personnel à travers le trou structurel existant et ce en reliant les contacts déconnectés ayant une qualité de non-redondance (Burt, 1992, p. 18). Il explique que le contact est qualifié de redondant dans la mesure où l'égo investit ses ressources (temps et énergie) dans une relation avec un second contact auquel son premier contact est déjà connecté. L'égo ne bénéficie alors aucunement d'une nouvelle information et, par conséquent, d'une nouvelle opportunité de gain. De fait, le terme de trou structurel perçu comme une séparation entre les contacts non-redondants ne désigne plus un vide entre des contacts, mais plutôt une fonction dans le réseau, puisque le trou structurel est la relation de non-redondance entre deux contacts. Pour cette raison, ces derniers contacts peuvent fournir des avantages au fonctionnement du réseau qui dans une certaine mesure s'additionnent (Burt, 1992, p. 18). Burt (1992) explique comment une action de courtage efficace peut être bénéfique pour le réseau :

[Traduction] « *c'est donc par le biais de bâtir un réseau efficace, et par la capacité de négocier et de saisir par la suite les informations nécessaires et recherchées par*

d'autres, que certains acteurs plus que d'autres réalisent un plus grand contrôle des réseaux. Un joueur avec un réseau riche en informations donne plus d'avantages à ses contacts : a) en s'établissant dans les endroits où il y a des informations utiles, et b) en fournissant un flux fiable d'informations à destination et en provenance de ces endroits.» (Burt, 1992, p. 15).

C'est en contrôlant l'information entre deux contacts situés à l'opposé de la structure de ses relations que le courtier est capable de saisir des opportunités entrepreneuriales en bénéficiant de l'avantage de sa position entre ses contacts pour pouvoir extraire du capital social de leurs ressources. C'est ainsi que la présence des trous structuraux dans le réseau personnel d'un individu prend toute son importance. Burt (2000) clarifie bien ce point :

[Traduction] « *Les discontinuités entre les relations d'échange (trous structuraux) sont des opportunités entrepreneuriales pour couronner le flux d'informations entre les personnes situées à l'opposé du trou structurel et pour contrôler l'information sur des projets qui peuvent rassembler les acteurs toujours situés aux extrémités du trou structurel.* » (Burt 2000, p. 5).

Ainsi, Burt (2000) fait mention que les réseaux riches en trous structuraux sont aussi riches en opportunités entrepreneuriales et donc ce sont les personnes ayant des qualités d'entrepreneurs qui sont les plus habiles à construire des ponts interpersonnels pouvant couvrir les trous structuraux (Burt, 2000, p. 7). La méthode d'analyse des trous structuraux de Burt dans le domaine de l'entreprise légitime est tout à fait transposable au domaine de l'étude des réseaux égocentriques et de l'avancement de carrière dans le domaine criminel.

Par ailleurs, les deux études faites dans le domaine de la criminologie de Lauchs & Staines (2012) ainsi que celle de Leinbach (2007) citées dans la section précédente empruntent leur méthodologie du réseau égocentrique à celle de Carlo Morselli (2005) lors de son étude de carrière des criminels entrepreneurs. Dans les deux études de réseaux (celui d'Howard Marks et de Gravano), Morselli (2001, 2003) s'inspire de l'analyse des trous structuraux de Burt (1992) pour conclure que les deux criminels réussissent dans leur carrière à la suite de trous structuraux existants au sein de leurs réseaux criminels. Morselli affirme que les réseaux riches en trous structuraux offrent aux entrepreneurs criminels (qui sont en action de courtage) plus de

succès dans leurs efforts illicites et sont donc plus aptes à s'adapter à la crise tout au long de leur carrière (Morselli, 2005, p. 29). Techniquement, Morselli (2003) utilise les mesures de trou structurel, celle de la « contrainte » et celle de la « contrainte hiérarchique » comme indices d'autonomie de l'action de courtage de l'entrepreneur criminel. Il observe une baisse progressive des deux mesures dans le réseau personnel de Gravano au fur et à mesure qu'il reçoit des promotions en gravissant les rangs de la hiérarchie de la *Cosa Nostra* américaine; et lors de cette ascension sociale, il est constaté que Gravano obtient plus d'autonomie dans son réseau de contacts comme entrepreneur criminel (Morselli, 2003, p. 403).

Dans la présente étude de cas, nous ne pouvons obtenir de données valides sur la structure hiérarchique de l'organisation criminelle de la *Cosa Nostra* à Montréal pas plus que sur l'ascension de Vito Rizzuto au sein de cette même hiérarchie ou sur l'accroissement de son réseau de contacts. Par contre, nous savons que Vito Rizzuto débute sa carrière criminelle au sein du réseau de Montréal et qu'il peut rejoindre de nouveaux contacts hors de son réseau criminel de départ. Il participe régulièrement à différents événements criminels dans de nouvelles structures de relations toujours hors de son réseau initial situé à Montréal. Les contacts de Vito Rizzuto changent ce qui rend crédible l'hypothèse de l'addition de nouvelles ressources à travers les relations des nouveaux contacts non-redondants. Il exerce, par ailleurs, un rôle d'intermédiaire entre les fournisseurs et les acheteurs de drogues.

Vito Rizzuto réussit à établir des liens par son action de courtage entre des contacts déconnectés par le vide structurel et situés aux extrémités des réseaux. L'importance de ce rôle joué par Vito Rizzuto tout au long de sa carrière s'explique par l'idée principale de Burt (1992) d'après laquelle la compétition est forte dans un réseau fermé. En conséquence, le fait de disposer de trous structuraux, et l'effet d'autonomie qu'ils créent, ceci procure un capital social plus élevé (Burt, 1992, p.18). Burt (2008) nous informe aussi que dans les réseaux où tous les acteurs se connaissent il n'y a pas de trous structuraux pour le courtier. Plus les contacts sont déconnectés du gestionnaire, plus il est probable qu'il existe des trous structuraux dans l'organisation et dans les marchés environnants (Burt 2008, p. 5). Effectivement, dans cette étude de cas, le réseau personnel de Vito Rizzuto démontre que sa position évolue face aux acteurs de son réseau personnel. Sa participation à différents événements criminels et dans de nouvelles structures de relations en dehors de son réseau initial de Montréal en témoigne. Vito

Rizzuto réussit à jouer un rôle d'intermédiaire et à faire le lien entre deux contacts ou deux structures de relations où il n'y a pas de liens préexistants. Aussi étant donné que les contacts changent dans son réseau personnel nous croyons à l'addition de nouvelles ressources à travers celles des nouveaux contacts. Ceci nous amène à supposer la possibilité d'une action de courtage de sa part ainsi que la possibilité de l'avantage d'avoir accès à de nouvelles opportunités entrepreneuriales par la présence de trous structuraux dans son réseau personnel.

L'étude de cas sur la réussite de Vito Rizzuto dans sa carrière criminelle en tant qu'entrepreneur au sein du crime organisé démontre que cette réussite est due à son rôle de courtier et à l'exploitation des trous structuraux qu'il en fait. Par ailleurs, la préservation d'un réseau personnel riche en trous structuraux avec des contacts de ressources est sujette à la compétition avec les autres criminels et passe souvent par des conflits non négligeables à différentes périodes. Manifestement, le réseau personnel de Vito Rizzuto témoigne de la présence de conflits auxquels il participe, mais s'en sort gagnant.

2.4 Le conflit dans la structure des relations du réseau criminel

La réussite de Vito Rizzuto dans sa carrière criminelle est certainement une résultante de son action de courtage et du développement des relations réalisés avec des contacts de ressources. Cependant, ce succès dépend aussi de son aptitude à mener à bien la résolution des conflits dans son réseau criminel ainsi qu'à faire face à la compétition pour pouvoir lui préserver une structure de relations avantageuses. Dans le parcours criminel de Vito Rizzuto nous observons trois (3) principaux événements de conflits autour d'une structure de relations qui émerge à partir de son réseau personnel. Deux des événements conflictuels au début de sa carrière se soldent par une violence mortelle comme solution au conflit. En revanche, la violence n'est pas forcément le mécanisme préférentiel de la résolution de conflits dans un milieu criminel. C'est ce dont témoigne l'étude réalisée par Meeson et Morseli, (2012) sur les conflits au sein des groupes de trafiquants de drogues. Ils relèvent cinquante-trois (53) conflits où des solutions de rechange non violentes (la négociation étant la plus utilisée comme méthode avec l'évitement et diverses mesures préventives) entrent dans la même typologie que celle de Black, (1993), et concordent avec les mêmes résultats de Jacques et Wright, (2008), dans leur étude sur des

vendeurs de drogues à Saint-Louis. Cette étude s'aligne sur les mêmes résultats que ceux de deux (2) autres études qui concluent que la négociation est la méthode de résolution de conflits prédominante dans les réseaux criminels (Meeson et Morselli, 2012). Pour expliquer la possibilité de l'usage de la violence au sein du réseau personnel d'un entrepreneur criminel durant sa carrière, Morselli (2003) affirme qu'à sa phase d'intégration à l'organisation hiérarchique, Gravano est obligé d'utiliser la violence réactive en tant qu'exécutant situé au bas de la hiérarchie et ce sous l'influence des ordres de ceux les plus hauts placés dans la hiérarchie. Lors d'une occasion, unique, alors qu'il est dans les rangs les plus élevés de la hiérarchie il a pu avoir le privilège de décider de l'usage de la violence meurtrière en étant à son tour dans les rangs les plus élevés de cette hiérarchie. Il peut donc utiliser une forme de violence proactive afin de protéger ses propres intérêts entrepreneuriaux ainsi que ses propres contacts de ressources parmi l'élite (Morselli, 2003, pp. 411-413). C'est après avoir atteint le rang de *Consigliere* (conseiller) dans l'organisation (à la phase représentative de l'apogée de son autonomie dans sa carrière criminelle comme entrepreneur criminel) que le nombre de meurtres qu'il commet baisse considérablement (Morselli, 2003, p.408). Pour apporter plus de nuances, Morselli précise que ce n'est pas la capacité de l'usage de violence mortelle qui avantage le statut d'entrepreneur criminel de Gravano mais plutôt le fait de jouir du privilège du contrôle de la concurrence en faisant valoir les intérêts de l'ensemble à une majorité de ses contacts (Morselli, 2003, pp. 405-406). Finalement, l'usage de la violence par un entrepreneur criminel n'est ni la marque symbolique ni la raison du succès de ce dernier dans sa carrière criminelle. Même pour un entrepreneur criminel comme Gravano qui n'hésite pas à utiliser la violence meurtrière, une fois que ce dernier atteint sa phase d'autonomie, il se met à faire l'usage d'une violence plus pro-active que réactive et devient l'auteur de moins en moins de meurtres.

Dans son autre étude empirique relative au réseau de la carrière de l'entrepreneur criminel Marks, Morselli (2001) démontre la possibilité d'une structuration non conflictuelle des relations concurrentielles dans les entreprises illégales. Marks a une capacité à être conforme et coopératif avec ses contacts et ce de manière fiable en servant adéquatement leurs besoins tout autant que les siens ce qu'il l'aide à préserver sa position de courtage et donc rend possible la continuation de sa carrière dans les affaires illicites. Ceci peut lui offrir une position plus avantageuse que celle possible par l'exercice d'un rôle dans une organisation formelle. Par

ailleurs, il y a la possibilité d'une structuration non conflictuelle des relations concurrentielles dans l'entreprise illégale. Cette possibilité contredit l'idée communément répandue que l'appartenance à une organisation criminelle hiérarchique et la réputation de violence ou la capacité de violences sont les principaux régulateurs qui distinguent le niveau de succès d'un entrepreneur criminel. Ce fait va à l'encontre de la présomption voulant que l'appartenance à une organisation hiérarchique et la réputation ou la capacité de la violence de l'acteur sont les principaux régulateurs qui distinguent le niveau de succès d'un entrepreneur criminel (Morselli, 2001, p. 206). Cette idée ressort, par ailleurs, fort bien de l'étude de cas empirique (Lauchs & Staines, 2012) sur la carrière criminelle de Jack Hebert dont le recours à la violence n'est pas une condition *sine qua non* pour arriver au succès d'entrepreneur criminel puisque des membres de la police font partie de son réseau de contacts et lui procurent une protection au sein du marché criminel (Lauchs & Staines, 2012, pp. 114-115). Par conséquent, même si l'entrepreneur criminel œuvre dans un milieu de concurrence non réglementée et de violence, l'étude de Morselli (2001) démontre qu'il n'y a pas forcément lieu d'adopter un comportement de violence pour réussir dans les affaires. De même, il apparaît que le conflit et la résolution de ce dernier dans l'entreprise illégale font partie de ce qui structure le réseau d'un entrepreneur criminel. Pour l'entrepreneur criminel le fondement premier de sa raison d'être est d'entreprendre des affaires, servir ses intérêts et ceux de ses contacts et d'assurer la protection de ses intérêts et ceux de ses contacts même lors de la résolution de conflits.

Comme nous le voyons dans la section précédente, l'entrepreneur criminel est, grâce à son action de courtage, capable de contrôler le flux d'informations entre ses contacts qui sont séparés par le vide structurel au sein de son réseau personnel. Ce contrôle des flux d'informations lui donne un avantage concurrentiel pour l'atteinte de nouvelles opportunités de gains. Pour Burt (1992), l'argument du trou structurel est une théorie de la compétition imparfaite où l'arbitrage des instances de réglementation est annulé en faveur du libre arbitre du marché dans lequel les individus les plus forts (ayant plus de ressources) peuvent fixer les prix afin de servir leurs propres gains. Cette compétition désignée d'imparfaite par Burt provoque une possibilité de tensions entre les structures des relations en concurrence dont font partie les entrepreneurs légitimes. Il précise que la concurrence imparfaite est une question de liberté qui n'est pas seulement liée au pouvoir, car ce n'est pas un exercice de contrôle absolu sur les

intérêts d'une autre structure de relations, mais qui est plutôt la possibilité de négocier ce contrôle pour privilégier ses propres intérêts (Burt, 1992, pp. 83-87). Nous assistons davantage à une représentation du marché criminel où en l'absence de toute instance de réglementation et l'établissement de règles celui-ci laisse à la notion de liberté le pouvoir d'imposer la loi du plus fort. Pour maintenir son avantage compétitif vis-à-vis de ses concurrents dans le milieu criminel, Morselli (2003), explique à son tour que : [traduction] « *Ceux qui contrôlent les intérêts d'autrui ou qui ont un accès exclusif à des ressources recherchées par d'autres prévalent comme des concurrents avantageux* » (Morselli, 2003, p. 406). L'argument du trou structurel de Burt (1992) vise plus les variations de circonstances des relations pour lesquelles les acteurs sont en concurrence et au sein desquelles ils doivent négocier constamment. Il affirme aussi que:

[Traduction] « *La structure sociale de la concurrence ne concerne pas la structure des relations concurrentielles. Il est sur la structure sociale de la relation pour laquelle les joueurs sont en compétition. L'argument du trou structurel n'est pas une théorie sur les relations concurrentielles. Il est une théorie de la concurrence pour assurer les avantages des relations [...] lorsque ces relations se situent dans une structure sociale ayant peu de marge de négociation, la marge entre le succès et l'échec étant mince. La structure sociale de la concurrence concerne la négociation des relations sur lesquelles les concurrents survivent. C'est l'essence du concept d'autonomie structurelle.* » (Burt, 1992, chap. 2, p. 85).

Par conséquent, quand une structure relationnelle de compétition émerge dans la structure du réseau personnel d'un entrepreneur criminel ce dernier peut participer aux négociations en faveur des intérêts de ses contacts de ressources, par qui transigent ses propres intérêts. Quand un conflit surgit à la suite de l'échec des négociations dans une structure de relations, l'entrepreneur criminel fait déjà partie du processus de la résolution du conflit et il doit maintenir son autonomie. Sortir gagnant du conflit lui permet d'acquérir une position avantageuse pour préserver ses relations de ressources et celles qui sont les plus en compétitivité envers son réseau. De ce point de vue, la théorie des trous structurels et de la compétition de Burt (1992) nous offre la possibilité de l'analyse du mécanisme de la résolution de conflits et de le voir comme un moyen préservateur et régénérateur des relations

avantageuses dans le réseau personnel de l'entrepreneur criminel (il ne vise pas l'analyse de son comportement violent). La compétition dans un contexte conflictuel est une compétition qui sert de contrôle pour encadrer les intérêts d'une autre structure de relations. L'absence, dans le marché criminel, de réglementations et de lois encadrant la compétition dans ce marché peut aboutir à une violence due à une incapacité de négociation et au refus de partage mutuel du capital social associé à la structure des relations. Cette violence n'est néanmoins pas la règle régulant l'action de l'entrepreneur criminel qui peut plutôt privilégier par principe une structuration non conflictuelle de ses relations et une action de courtage dans une optique d'aboutissement des affaires et de surcroît préserver son autonomie. Par ailleurs, ce n'est pas l'usage de la violence comme choix de méthode de la résolution du conflit qui importe dans cette étude de cas, mais plutôt l'analyse de la structure des relations émergentes des conflits, pour pouvoir expliquer comment la participation de Vito Rizzuto au mécanisme de la résolution de ceux-ci lui a permis de conserver son autonomie et de développer ses contacts de ressources, lui ouvrant, de fait, la voie pour un avancement dans sa carrière d'entrepreneur criminel.

3 MÉTHODOLOGIE : L'ÉTUDE DE CAS DE VITO RIZZUTO

3.1 Collecte et validité des données

Les données sont tirées directement du livre portant sur la biographie de Vito Rizzuto : « Vito Rizzuto: l'ascension et la chute d'un parrain » publié en 2008, qui est une traduction faite par Jean Louis Morgan du livre original « *The Sixth Family: The Collapse of the New York Mafia and the Rise of Vito Rizzuto* », écrit par Lamothe Lee et Humphreys Adrian (2^{ème} édition 2009). Les informations citées dans le livre sont appuyées par des références citées dans les annexes comme source de données crédibles et vérifiables dans le chapitre : principales sources et références (Lamothe et Humphreys, p. 493).

Il n'existe aucun récit autobiographique de Vito Rizzuto permettant d'en extraire des contacts personnels supplémentaires qu'il serait opportun d'ajouter à son réseau criminel. Le récit mentionne l'implication de Vito Rizzuto auprès de contacts dans des actes criminels pour lesquels il n'est jamais incriminé. Ce dernier point se vérifie aussi parmi les extraits d'entrevues faits avec d'anciens policiers de la GRC ou du SPVM ainsi que parmi des extraits de déclarations de témoins ou encore des aveux de repentis arrêtés ultérieurement. Nous pouvons citer comme exemple les noms des repentis qui sont des membres du crime organisé italien à New York qui témoignent dans le cadre de l'enquête de l'Escouade C-10 du FBI. Il s'agit de : Frank Coppa et Richard le Gominé en 2002 ainsi que de Sal Vitale et Joe Massino en 2004 (Lamothe et Humphreys, p. 416, pp. 422 - 424). En contrepartie d'une sentence plus légère, ces derniers avouent leurs crimes et dénoncent les personnes impliquées dans des crimes non résolus dont un assassinat en 1981 impliquant Vito Rizzuto.

Ainsi, les dossiers résumant ses participations criminelles sont issus de rapports d'enquêtes criminelles des services de police ou des services du renseignement criminel et de dossiers des sentences du tribunal, Gendarmerie royale canadienne (GRC), Service de Police de la Ville de Montréal (SPVM), Agence des Services Frontaliers Canadienne, Bureau Fédéral d'Investigation des États-Unis (FBI), Service Canadien du Renseignement de Sécurité (SCRS). Nous pouvons mentionner un rapport et quelques opérations policières majeures cités dans le livre et qui visent ladite mafia italienne à Montréal : 1983, le rapport de la GRC fait en janvier 1983 sur la réunion à Montréal de Sciascia Gerlando, Paolo Renda, Dominic Manno, et Pat

Canzano, (Lamothe et Humphreys, p. 121). 1994, *Opération Contrat* du Bureau de change de Montréal (Lamothe et Humphreys, p. 289). 1995, Opération policière sous le nom de code *Projet Office*, (Lamothe et Humphreys, p. 259). 1995, Opération policière sous le nom de code *Projet Choke* visant les Rizzuto, (Lamothe et Humphreys, p. 269). 1995 à 1998, Opération policière sous le nom de code *Projet Omerta* dont l'action policière est géographiquement étalée sur Toronto et Montréal, (Lamothe et Humphreys, p. 367). 1991 à 1997 Opération policière sous le nom de code *Projet Onig*, (Lamothe et Humphreys, p. 275). 2001, Opération policière sous le nom de code *Opération Calamus*, et *Opération R.I.P* (Lamothe et Humphreys, pp. 373-379). 2002, Opération policière sous le nom de code *Opération Colisée* avec son nom d'origine *Projet Cicéron*, dossier N. 500-10-00280004 (Lamothe et Humphreys, p. 451).

Nous pouvons identifier et extraire les liens entre les acteurs clés et leurs rôles au sein des réseaux sociaux construits autour de l'égo Vito Rizzuto. Les rapports d'enquêtes cités et les opérations auxquelles nous venons de faire référence permettent aussi d'identifier les différentes dates et les différents événements ainsi que la durée de la relation entre les contacts. Ils nous donnent aussi la possibilité d'identifier les relations dyadiques entre les individus associés et impliqués dans les événements criminels. Nous n'avons, par contre, pas accès aux archives des dossiers criminels ou à des témoignages hormis la vérification des extraits cités dans le livre et leurs sources. Jusqu'à aujourd'hui il n'y a aucune publication (scientifique ou en provenance d'une instance officielle ou de révision juridique) de nature à remettre en question la crédibilité de la participation criminelle des contacts de Vito Rizzuto cités dans le livre.

Les contacts du réseau de Vito Rizzuto sont tous cités par leur nom dans cette étude étant donné que les informations concernant leur acte de participation criminelle ainsi que leur identité ne proviennent pas de documents confidentiels détenus par la police ou autre organisation d'application de la loi. De plus, ces mêmes noms sont cités dans plusieurs livres ainsi que dans les rapports de sentence archivés et accessibles au public (dans les sites Internet des organisations gouvernementales ou dans leurs bureaux d'archives).

Les numéros attribués aux acteurs dans le réseau personnel de Vito Rizzuto ne représentent pas un indice du nombre d'acteurs participants, mais correspond plutôt à l'attribution d'un numéro d'identification de chaque joueur au sein de la structure des relations.

3.2 Conception et construction des réseaux

En ce qui a trait au travail de construction de la structure des relations du réseau personnel de Vito Rizzuto, celui-ci nous est possible grâce au traitement qui en est fait par le logiciel Ucinet (Borgatti, S.P., Everett, M.G. et Freeman, L.C. 2002). En effet, celui-ci facilite le calcul des mesures quantitatives nécessaires pour l'analyse d'un réseau égocentrique. Les données produites sont sélectionnées sur la base de la participation répétitive ou occasionnelle des acteurs au sein du réseau personnel de Vito Rizzuto. Ainsi nous disposons quantitativement des relations criminelles avec l'égo (Vito Rizzuto) qui s'étalent sur une période de plus de deux décennies.

La constitution de la structure du réseau égocentrique est faite dans une logique d'enchaînement des évènements criminels. Les acteurs qui y sont intégrés sont officiellement accusés et condamnés pour une affaire criminelle reliée à l'acteur égo; ou impliqués dans une affaire criminelle dans laquelle ils y sont identifiés *a posteriori* dans un témoignage :

- Il y a un lien entre les acteurs X et Y lorsque cela est identifié par les enquêtes et les rapports de la police ou par des témoignages.
- Le lien est établi entre les acteurs alter-égo X, Y et l'égo (Vito Rizzuto) s'ils participent au même type d'événement criminel.
- Les dates où le lien s'établit entre les acteurs X et Y sont identifiées selon la durée du déroulement de l'événement criminel.
- Le lien entre X et Y n'est pas déterminé en fonction de l'appartenance à la même famille ou selon les postes dans une organisation criminelle hiérarchique.

Le réseau égocentrique de Vito Rizzuto représente l'évolution de ses contacts personnels durant deux décennies qui débutent à la fin des années soixante-dix (70) jusqu'au début des années deux-mille (2000). Cette précision mentionnée est en vue d'une analyse des étapes de l'évolution de la carrière de Vito Rizzuto en tant qu'entrepreneur criminel de par sa position de courtage dans les trous structuraux. L'étude de son réseau s'étale sur plusieurs périodes successives.

3.3 Les trous structuraux dans la carrière criminelle de Vito Rizzuto

L'adhésion de Vito Rizzuto à un réseau social criminel préexistant lui permet d'être en possession d'un capital social préétabli. Ce capital social lui donne rapidement accès à des opportunités de gains. Au fur à mesure de son avancement dans sa carrière, il acquiert de nouveaux contacts qui sont autant d'opportunités d'actions de courtage et de possibilités de bénéficier de gains en capital sur des trous structuraux issus de nouvelles structures relationnelles. Afin d'éviter la confusion, Burt (2008, *Appendix B*, p.1) explique que l'accès aux trous structuraux est synonyme d'accès à une opportunité de courtage qui tous les deux sont des synonymes du mot courtage. Burt introduit trois (3) termes d'analyse des réseaux sociaux : l'opportunité, la redondance des contacts et la contrainte. Ces trois termes sur lesquels nous allons revenir ont pour caractéristique de créer des liens entre les personnes non connectées indépendamment de leur opinion ou attitude. Les liens s'observent comme suit : a) les connexions en termes de coordination entre les personnes déconnectées, ou b) les connexions en termes d'idées, ou c) les ressources issues suite à l'exposition à des contacts.

Pour ce qui est des trois (3) termes d'analyse des réseaux sociaux, Burt en détermine les contours de la façon suivante :

- **L'opportunité** : valorise les possibilités de courtage; il est plus adéquat de mesurer l'action du courtage par l'accès à des opportunités plutôt que par des implications dans des évènements.
- **La redondance** : la clé de l'avantage est la connexion, cette dernière détermine la taille ou le nombre effectif des contacts non-redondants dans un réseau. Un contact est considéré comme redondant dans la mesure où des éléments importants (temps, etc.) sont investis dans une relation avec un second contact ayant un lien de connexion avec le premier. Il existe donc un chevauchement des contacts et aucune information utile et supplémentaire ne peuvent y être attendues. La notion de chevauchement se voit aussi lorsque le contact est lié à un autre contact auquel l'acteur a déjà une forte égalité de connexion avec d'autres relations. De là, un ratio

de « l'efficience » prend place où 1.0 indique que tous les contacts sont non-redondants et 0 indique que tous les contacts sont redondants.

- **La contrainte** : détermine dans quelle mesure le temps et l'énergie d'un acteur sont concentrés au sein d'une seule structure d'acteurs interconnectés. Ceci signifie qu'il n'y a pas d'accès aux trous structuraux pour l'acteur, ce qui de surcroît limite son entrée vers de nouvelles idées et lui réduit, par conséquent, l'accès à de nouvelles opportunités. (Burt, 2008, *Appendix B*, p.2-4). La présence des trous structuraux est sans contredit la clé qui offre deux (2) éléments importants : l'avantage et l'autonomie pour un acteur entrepreneur (courtier).

La mesure de contrainte se compose de deux (2) caractéristiques : *a*) elle est *directe* : un contact peut consommer une grande partie du temps et de l'énergie de votre réseau, et *b*) elle est *indirecte* : le contrôle des autres personnes qui consomment une grande partie du temps et de l'énergie de votre réseau. Pour Burt, la contrainte du réseau varie selon trois (3) dimensions du réseau: la taille, la densité et la hiérarchie. La contrainte sur une personne est perçue comme élevée dans la mesure celle-ci a peu de contacts (petit réseau) et ses contacts sont fortement connectés les uns aux autres, soit directement (comme dans un réseau dense) ou soit par un contact mutuel central (comme dans un réseau hiérarchique). Dans le cas inverse, la personne a moins de contacts redondants ce qui diminue la mesure de contrainte et augmente l'accès à plus d'opportunités à travers des trous structuraux.

3.4 Les phases de développement du réseau personnel

Nous avons choisi des dates en intervalle afin d'illustrer les périodes clés. Ces dates en intervalle sont plus représentatives du chevauchement d'un ensemble d'évènements dont les structures de relations sont construites sur une durée de temps d'une moyenne de quatre (4) ans. Ce passage d'une période à une autre est également plus représentatif d'une transition où il se passe un renouvellement des contacts de ressources et l'accès à des opportunités entrepreneuriales. Ce passage traduit une nouvelle phase d'évolution qualitative du réseau personnel de Vito Rizzuto dans sa carrière criminelle.

- La première phase va de 1981 à 1985 en y incluant la fin des années soixante-dix (70).
- La deuxième phase va de 1985 à 1993.
- La troisième phase va de 1993 à 1997.
- La quatrième phase va de 1997 à 2001.

Par la suite, il nous est possible d'appliquer l'analyse du trou structurel de Burt aux différentes étapes du réseau égocentrique de Vito Rizzuto avec le logiciel Ucinet (Borgatti, S.P., Everett, M.G. and Freeman, L.C. 2002.). Les deux mesures indices de l'autonomie obtenues sont les mêmes que celles affichées dans l'étude de cas faite par Carlo Morselli en 2003 concernant la carrière de Sammy Gravano, c'est-à-dire la mesure de la *contrainte* et la mesure de la *contrainte hiérarchique* du trou structurel développé par Burt (1992).

L'importance d'utiliser la mesure de la contrainte hiérarchique dans cette étude de cas n'est pas issue des données valides relatives à l'organisation criminelle hiérarchique d'appartenance de Vito Rizzuto à Montréal en lien avec le rang qu'il y occupe versus celui de ses contacts. Toutefois, il est à noter qu'il participe au début de sa carrière à l'extension de ses contacts dans le réseau de l'organisation criminelle des États-Unis par l'intermédiaire de celui de Montréal et qui est connu de sa structure hiérarchique. La mesure de la contrainte hiérarchique a pour but d'expliquer le changement de cette phase à celle qui suit.

3.5 Le conflit dans le parcours de Vito Rizzuto

Nous pouvons extraire quatre (4) types d'évènements représentatifs du genre d'activités criminelles. C'est une typologie représentative de situations autour desquelles les structures de relations se sont activées entre les acteurs du réseau :

- 1- L'opportunité criminelle (des transactions de drogue).
- 2- Les nouveaux acteurs (les connexions avec des acteurs non-redondants et de ressources).
- 3- L'infiltration de l'économie légale (le blanchiment d'argent et autres affaires illicites).
- 4- Le conflit au sein de la structure des relations de l'égo.

Les trois premiers points sont déjà développés par Morselli (2005) dans son livre : *Contacts, opportunities, and criminal enterprise* dans lequel il use de la méthodologie du développement des phases de la carrière criminelle. Dans cette étude de cas, nous pouvons, par contre, apporter une analyse au quatrième point susmentionné sur le mécanisme de la résolution du conflit dans la structure des relations appartenant au réseau criminel de l'entrepreneur criminel (Vito Rizzuto). Également, il nous est possible de comprendre comment le développement de contacts se réalise et comment il permet de saisir des opportunités après la résolution de gains par sa participation au processus de résolutions de conflits. Nous constatons dans l'ensemble de son parcours trois (3) importants évènements de conflits. Le premier s'observe à la fin des années soixante-dix (70), le deuxième se situe au début des années quatre-vingts (80) et le troisième à la fin des années quatre-vingt-dix (90).

En nous basant sur la théorie de Burt (1992) sur les trous structuraux et de la compétition, il nous est possible d'analyser la structure des relations émergentes du cas de Vito Rizzuto à la suite de chaque contexte conflictuel et comment la position et le rôle de l'acteur égo (Vito Rizzuto) a pu évoluer. Ce concept clé est basé sur l'analyse structurelle des relations émergentes à la suite d'un conflit dans le réseau égocentrique et non sur la base de l'analyse du comportement de l'acteur égo ou les attributs des acteurs. En prenant comme ressource la méthode d'analyse des réseaux sociaux propres au réseau égocentrique et en utilisant la théorie de Burt (1992) des trous structuraux et la compétition, il nous est possible d'analyser comment la résolution du conflit dans son réseau personnel peut contribuer au succès et à la continuité de sa carrière criminelle. La principale observation sur la structure des relations autour du conflit révèle que Vito Rizzuto est en mesure de continuer sa carrière criminelle et de saisir des opportunités de gains après sa participation au processus de la résolution du conflit. Pour conforter cette affirmation nous répartissons en deux étapes distinctes l'analyse de chaque structure des relations dans un contexte de conflits en se penchant sur : 1- le processus de la résolution du conflit, 2- les avantages de la résolution du conflit pour Vito Rizzuto.

4 COURTAGES ET AVANCEMENT DANS LA CARRIÈRE CRIMINELLE

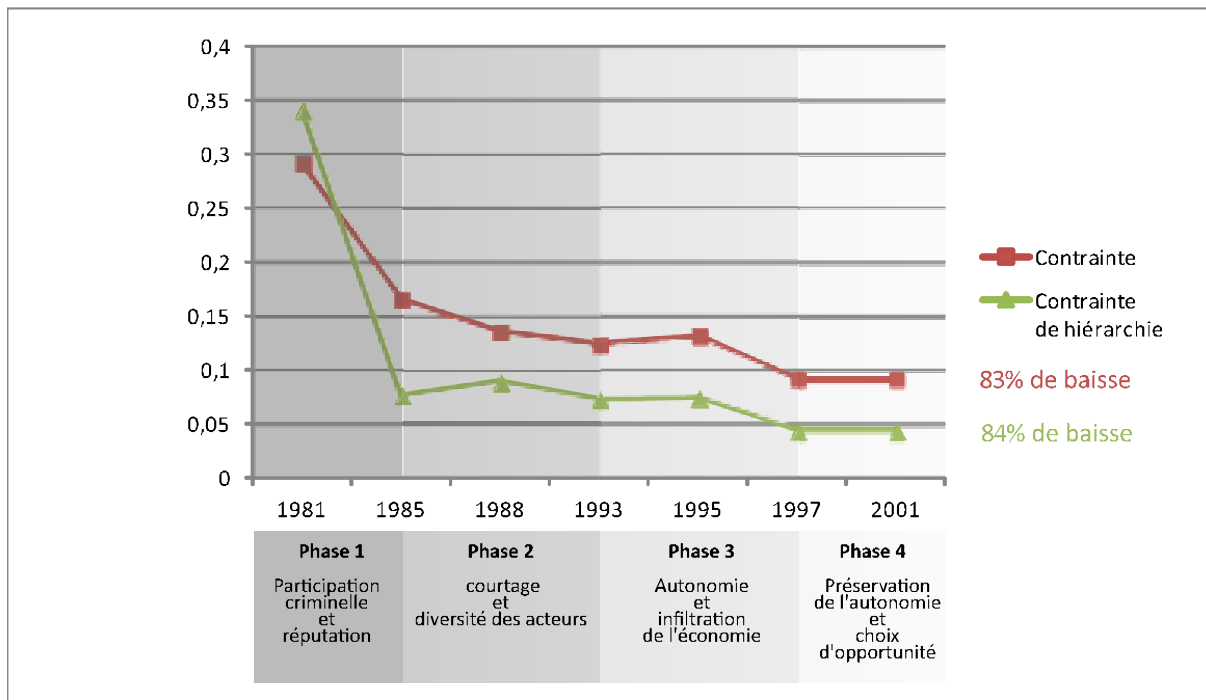


Figure 1 : la contrainte et la contrainte hiérarchique de Vito Rizzuto dans son réseau personnel durant ses phases de carrière

4.1 La phase de participation criminelle et de construction de la réputation

4.1.1 L'intégration dans un réseau criminel

Selon nos données, Vito Rizzuto (N1000) commence sa carrière criminelle en tant qu'acteur dans le réseau de trafic de drogues à Montréal à l'âge adulte; plus spécifiquement à la fin de sa vingtaine. Son premier contact de ressources au sein de son réseau personnel est essentiellement Nicolò Rizzuto (N1002) (son père), déjà actif dans un réseau criminel de trafiquants de drogues (figure 2). L'étude de Tremblay (2006) et portant sur le rôle du mentor criminel dans la réussite criminelle de son protégé à travers une enquête faite auprès de deux-cents soixante-huit (268) prisonniers de cinq (5) pénitenciers fédéraux au Canada a pour tâche d'exposer le réseau personnel de chaque détenu. Tremblay et ses collaborateurs utilisent la méthode d'étude des réseaux égocentriques pour bâtir les contacts du réseau personnel de chaque prisonnier. Tremblay et al. soutient que le mentor est un élément clé dans le renforcement du processus de maturation criminelle, puisque le mentor peut non seulement

aider son protégé à engager sa participation à la criminalité, mais surtout améliorer la carrière criminelle d'un individu déjà familiarisé avec l'infraction criminelle (Tremblay, Morselli, McCarthy, 2006, p. 19). Avant de rejoindre le réseau de Montréal, Vito Rizzuto a déjà eu à son actif criminel une participation dans un incendie d'un salon de coiffure avec son complice Paolo Renda; participation dans laquelle il est décrit comme impulsif et inexpérimenté (Lamothe et Humphreys, p. 57). Tremblay (2006) souligne l'importance de la relation entre le criminel débutant et le mentor criminel, et comment l'impact de ce dernier peut être particulièrement important sur la réussite du néophyte au sein d'une carrière criminelle et ce en répondant au besoin de sécurité du criminel débutant en lui offrant des liens forts, tout en ouvrant les portes les plus efficaces d'où émergent des liens faibles (Tremblay, Morselli, McCarthy, 2006, p. 20). Le résultat de leur recherche fait état des constats suivants : les contacts uniques entre les délinquants et le contact privilégié entre les mentors criminels et leurs protégés émergent lorsque les délinquants sont le moins impliqués et le plus susceptible d'arrêter leurs activités criminelles à une moyenne d'âge de dix-neuf (19) ans. Ainsi, le mentor criminel a un effet de durabilité sur la carrière criminelle du protégé (Tremblay, Morselli, McCarthy, 2006, p. 35). Selon nos données, dès son intégration dans le réseau criminel de Montréal dans les années soixante-dix (70), le contact de ressources de Vito Rizzuto, son père : Nicolo Rizzuto est aussi son mentor criminel qui lui assure une sécurité parmi le groupe et qui l'encadre lors d'une participation plus planifiée dans le réseau de l'organisation criminelle à Montréal. Ce réseau criminel offre déjà à Nicolo Rizzuto un capital social lui donnant accès à des opportunités de gains à la suite du trafic de drogues *Pizza Connexion* avec le réseau des États-Unis et dont son contact principal est Gerlando Sciascia (N1012). Vito Rizzuto s'est mis en contact avec ce dernier en passant par Nicolo Rizzuto. Il accède ensuite par l'intermédiaire de ses deux contacts de ressources à une opportunité criminelle qui est le fruit d'un capital social déjà établi par une structure de relations ayant fait ses preuves. Dans cette étape, Vito Rizzuto n'a pas besoin de planifier ses méfaits. Il ne fait que participer à ce qui est déjà organisé et orchestré à l'avance au sein de cette structure de réseau.

Cependant, toutes les relations additionnelles de Vito Rizzuto, hormis ses deux contacts de ressources, appartiennent à la même structure de réseau fermé où circule la même information, qui gravite autour de la même opportunité et qui témoigne d'une redondance dans son réseau personnel (trafic de drogues de la *Pizza connexion*). En optant pour l'explication de Burt sur la

redondance par équivalence structurelle dans un réseau (Burt, 1992, pp. 66-67), ses contacts sont redondants par cohésion et par équivalence structurelle puisqu'ils ne sont que le prolongement et l'élargissement des relations de Nicolo Rizzuto et Gerlando Sciscia dans le même réseau fermé. Jusqu'à maintenant, cette position de départ permet à Vito Rizzuto une facilité d'accès à un réseau fermé sous la protection de son mentor criminel (Nicolo Rizzuto) l'ayant aidé dans le cadre d'une participation criminelle organisée. Est à mentionner qu'il peut nouer des liens forts avec les autres acteurs (redondants) à partir de ces deux contacts de ressources (Nicolo Rizzuto et Gerlando Sciascia) dont il profite pour partager les gains d'un capital social préexistant et suffisant pour un début de carrière criminelle. Le réseau comportant une structure fermée peut avoir un rendement efficace en vue d'atteindre un niveau de performance suffisamment apte pour subvenir aux besoins des acteurs par un gain adéquat obtenu à travers des transactions actives. Nous assistons alors à une fermeture de structure qui assure un protectionnisme ainsi qu'une stabilité de l'agencement des relations du réseau qui ne couvrent pas les trous structureux (Burt, 2008, p. 8). Dans ce même type de réseaux où tous les acteurs se connaissent, il n'y a pas de trous structureux pour le courtier, et, plus les contacts sont déconnectés du gestionnaire plus il est probable qu'il existe des trous structureux dans son organisation et dans les marchés environnants (Burt, 2008, p. 5). Le capital social émerge dans une nouvelle structure de relations à partir des trous structureux à la suite d'opportunités reliées aux vides structurels fournissant au courtier le flux d'informations requis entre les personnes pour former les projets qui rassemblent ces derniers du côté opposé du trou structurel (Burt, 2004, chap. 1, p. 9). L'idée principale de Burt reflète la nécessité d'une ouverture sur d'autres contacts hors du réseau d'appartenance et notamment le fait de disposer de trous structureux qui, par l'autonomie qu'ils créent, procurent un capital social plus élevé au courtier. Il précise aussi qu'un réseau plus large est la situation idéale, mais ce qui importe le plus dans le réseau égocentrique d'un courtier est le nombre de contacts non redondants (Burt, 1992, chap. 2, p. 64). Morselli (2005) soutient que ce n'est pas la taille du réseau criminel, mais plutôt sa structure globale et le rôle qui y est occupé par un criminel parmi ses contacts qui détermine l'étendue du succès de ce dernier. Effectivement, c'est cet aspect de la structure globale du réseau personnel de Vito Rizzuto et son rôle parmi ses contacts que nous explorons dans cette section.

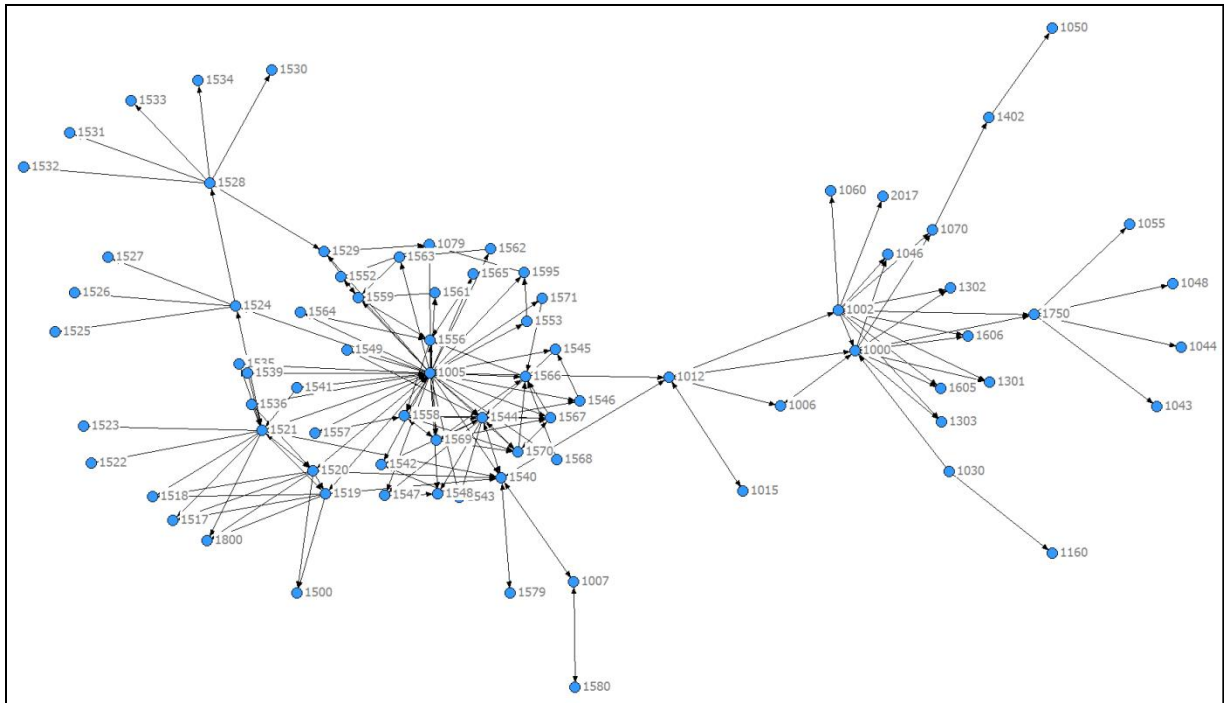


Figure 2 : la structure du réseau à la fin des années 70 jusqu'à 1984

Le réseau de Vito Rizzuto connaît un début et une continuité apparentés à la tendance de déclin continu des deux mesures de la contrainte et de la contrainte hiérarchique selon ce que nous pouvons observer dans les résultats d'analyse obtenus par Morselli (2003) concernant le réseau personnel de Gravano (Morselli 2003, pp. 402-403). Dans le cas présent, ce qui est observable sont les participations criminelles de Vito Rizzuto au sein d'un large réseau et la structure des relations qui sont tissées dont le réseau de Montréal qui dépend des transactions reliées et initiées par le réseau des États-Unis. Dans la phase de début des participations criminelles de Vito Rizzuto ($C = 0,292$), nous constatons qu'il n'est pas aussi contraint que Gravano l'est en comparaison ($C = 0,4$), car dès le début il est intégré à la structure des relations actives du réseau de l'organisation criminelle de Montréal. C'est une étape qui est donc un peu moins contraignante pour Vito Rizzuto que l'étape d'intégration vécue par Gravano en tant que *soldier* (soldat) dans la famille Gambino ($C = 0,3$). Il est également observé que Vito Rizzuto reste un joueur périphérique considérant toujours cette position imbriquée dans le large réseau de participation criminelle. Il reste sous la contrainte de supervision ($C-H = 0.341$) de son mentor Nicolò Rizzuto (N1002) (71% de redondance dyadique), et derrière ses deux principaux

contacts Gerlando Sciascia (N1012) (18% de redondance dyadique) et Emmanuel Ragusa (N1006) (14% de redondance dyadique), et donc devancé par les trois (3) dans les relations avec les autres membres.

4.1.2 Bâtir sa réputation de criminel fiable

Dans cette phase de début de carrière qui s'étend de mille-neuf-cent-quatre-vingt-un (1981) à l'année mille-neuf-cent-quatre-vingt-cinq (1985), à l'âge de trente-cinq (35) ans, Vito Rizzuto participe aussi au réseau fermé d'acteurs impliqués exclusivement dans la perpétration de l'assassinat des trois chefs en mille-neuf-cent-quatre-vingt-un (1981) par l'intermédiaire même de son contact : Gerlando Sciascia. Ce réseau de New York connaît une grande compétition autour de la même information redondante entre les acteurs et c'est aussi un réseau criminel qui fait preuve d'une tension et d'une violence marquées entre ses membres; ce constat étant accru lorsque Joe Massino est devenu l'un des *leaders* (chefs) du groupe (le meurtre de Carmine Galante en 1979, le meurtre des trois capos en 1981, et Joe Lopresti en 1992 (Lamothe et Humphreys, p. 140, p. 165, p. 211). Autre fait, Vito Rizzuto assiste dans les années soixante-dix (70), en compagnie de son contact Nicolo Rizzuto, aux tensions et à la violence perpétrées dans les relations du réseau de Montréal avec un *leader* (chef) influant du nom de Paolo Violi. Ce dernier constituant pour eux un handicap dans leur désir de participation aux affaires de ce réseau. Cet élément contribue à leur éloignement au Vénézuéla jusqu'à sa mort en mille-neuf-cent-soixante-dix-huit (1978) (Lamothe et Humphreys, ch.13, pp. 118-129). Nous pouvons remarquer que dans le réseau des relations d'un entrepreneur criminel il n'y a pas seulement les contacts de ressources à atteindre pour une opportunité entrepreneuriale qui importe, mais il faut aussi considérer les contacts compétitifs doués d'une capacité de violence ennuyeuse au sens entrepreneurial qu'il importe d'éviter afin qu'ils ne puissent atteindre la structure des relations dans son réseau personnel. Cet aspect y est développé dans le chapitre suivant sur la résolution du conflit.

Désormais, Vito Rizzuto se dirige vers de nouveaux contacts de ressources afin de scruter des opportunités entrepreneuriales tout en évitant de s'impliquer de nouveau dans la structure des relations conflictuelles de New York. Il garde néanmoins le lien avec son contact fiable,

Gerlando Sciascia, qui a fait partie intégrante de ses contacts de ressources dans des transactions de drogues aux États-Unis et reste ultérieurement une source d'information sur le déroulement des affaires au sein du réseau de New York. Durant cette même période, Vito Rizzuto se joint à un autre réseau de trafic de drogues au Vénézuéla à partir de mille-neuf-cent-quatre-vingt-un (1981) par l'intermédiaire de son contact Nicolo Rizzuto pour ultérieurement lui donner accès à un contact de ressources et de confiance : Pasquale Cuntrera (N1301). Il est à mentionner que ce dernier possède un réseau de contacts de nature corrompue au sein du gouvernement du Vénézuéla qui le protègent sans oublier des relations avec des fournisseurs de drogues en gros (haschisch, héroïne et cocaïne).

De notre analyse, il ressort jusqu'à maintenant que de par sa participation active dans un réseau fermé ne lui offrant aucune autonomie, Vito Rizzuto s'est fait une réputation d'homme fiable dans le milieu criminel. Burt (2008) dans son étude affirme que :

[Traduction] « *L'effet de la fermeture d'un réseau engendre le mécanisme de la réputation...Les réputations apparaissent au sein de la structure pour distinguer les meilleurs parmi eux. Par conséquent, certains acteurs deviennent des membres éminents du réseau, alors que d'autres sont des membres périphériques et à peine considérés comme légitimes* » (Burt, 2008, pp. 4-5).

Dans le cadre de l'étude de la carrière criminelle de l'entrepreneur criminel Marks, Morselli (2001) démontre le besoin pour un entrepreneur criminel de se construire une réputation fiable et de gagner la confiance de ses contacts rigoureusement triés. Une telle démarche cherchant à asseoir une réputation de fiabilité au sein de son réseau peut en conséquence lui permettre d'atteindre de nouvelles opportunités de gain avec de nouveaux contacts de ressources au fur et à mesure du développement de son réseau personnel (Morselli, 2001, pp. 214-216 et p. 221). En parallèle de ce constat est à noter la participation de Vito Rizzuto dans l'usage d'une violence meurtrière au sein d'une structure de relations éloignées et ce loin de son réseau d'appartenance de Montréal. Dans l'autre étude de cas concernant l'entrepreneur criminel Gravano, Morselli (2003) y définit la violence proactive comme une qualité parmi d'autres de l'entrepreneur criminel, citons :

[Traduction] « [...] *La violence proactive révèle ce que les entrepreneurs criminels engagés sont le moins prêts à faire pour assurer ou accroître leurs propres intérêts* »

personnels dans un milieu défini [...] La violence proactive, tout à fait différemment (de la violence réactive), est une ressource qui est maintenue à l'avant-garde ainsi que d'autres qualités propres au sens des affaires d'un entrepreneur. » (Morselli, 2003, p.406).

Selon les données sur la participation criminelle de Vito Rizzuto, c'est son unique et dernier acte de violence avant de débiter une nouvelle phase de construction de son réseau de contacts. À la fin de la première décennie de sa carrière, Vito Rizzuto peut maintenir sa participation dans le réseau criminel en se bâtissant une réputation d'homme criminel fiable tout en évitant de se mettre à l'écart du marché criminel dans lequel il évolue tant de la part de ses homologues en compétition avec son réseau que par la surveillance des services de la police. Ainsi, un homme criminel fiable est un atout dont les fournisseurs ou les acheteurs ont besoin pour assurer les transactions dans le marché criminel. Ce dernier point explique pourquoi le courtier, dans le marché du crime organisé, à un rôle crucial dans le fonctionnement des transactions. Morselli (2001, p. 221) explique que dans le marché criminel où il existe un risque de manque de contrats conventionnels qui régissent les transactions criminelles, le rôle de courtier entre les deux parties temporelise le danger lié au manque de respect de leurs engagements (Morselli 2001, p. 221). Nous assumons que Vito Rizzuto joue un rôle de courtier dans la phase de construction de son réseau personnel, et pour y parvenir il utilise ses contacts (liens forts) acquis à partir de son réseau de Montréal pour atteindre les contacts hors sa portée (liens faibles). Morselli (2001) conforte ce point en expliquant que durant la phase de construction de sa carrière, Marks a utilisé des liens forts pour étendre son réseau personnel vers des liens faibles (Morselli, 2001, p. 214).

4.2 La phase de courtage et de diversité des acteurs

4.2.1 Initiation de courtage

Relativement à cette notion, nous pouvons observer dans cette phase deux réseaux de développement des contacts de Vito Rizzuto qui s'étalent sur une période de neuf (9) ans. À la première étape de cette nouvelle phase, c'est-à-dire entre mille-neuf-cent-quatre-vingt-cinq (1985) et avant l'année mille-neuf-cent-quatre-vingt-huit (1988), le réseau personnel de Vito

Rizzuto témoigne de nouvelles configurations d'acteurs exogènes aux réseaux des États-Unis (figure 3). Ainsi, au départ, il peut participer à des réseaux de trafic de drogues à Montréal impliquant des relations avec plusieurs contacts. Un réseau plus large est sans contredit préférable excepté que le nombre de contacts y a un impact moindre lorsqu'il s'agit de s'assurer de l'efficacité de rendement et d'accès aux opportunités de gains pour son réseau personnel (Burt, 1992, p. 67). Burt (1992) affirme que le développement de l'opportunité entrepreneuriale pour un courtier dépend de deux principes. Le premier principe est celui de l'efficacité qui consiste à l'augmentation du nombre de contacts non-redondants pour une optimisation des trous structuraux; cette efficacité fournit la possibilité d'un meilleur rendement pour l'égo en reliant les nouveaux contacts évoluant à l'opposé du trou structurel. Le deuxième principe est celui de l'efficacité qui consiste, pour l'égo, à investir son énergie seulement dans des contacts existants qui ont les ressources utiles. Ces contacts existants ont aussi, pour l'égo, un rôle de catalyseur lui permettant l'extension de son réseau vers d'autres *clusters* (ramifications) (Burt 1992, pp. 67-72). De fait, Vito Rizzuto (N1000) est en contact avec Dominico Manno (N1043) qui à son tour assure le lien avec Pasquale Canzano (N1044) dont ce dernier s'occupe de transporter à Montréal des sacs de cocaïne en provenance d'un réseau de fournisseurs de la Floride (Lamothe et Humphreys, Ch. 25, pp. 242-246). Morselli (2001) explique que le courtier est un joueur périphérique qui reçoit une partie du bénéfice tout en gardant une distance sociale vis-à-vis des transactions de la marchandise illégale sur le terrain, ce qui est un atout pour l'entreprise illégale qui offre une forme d'isolation (soit la minimisation du risque d'arrestation) tout en permettant d'amplifier la capacité d'investir son temps ainsi que son énergie dans plusieurs entreprises simultanées (Morselli, 2001, pp.218-219). À partir de cette phase, cette qualité entrepreneuriale de stratégie de délégation mise en application par Vito Rizzuto est bien respectée tout le long de ses entreprises illégales. Il continue à traiter d'autres transactions de drogues par l'entremise de son contact Gerlando Sciascia (N1012) celui s'occupant d'un réseau de six (6) acteurs de vente de drogues importées par Montréal à destination des États-Unis, et dont le réseau comprend Joseph LoPresti (N1030). Ce contact (N1030) proche de Vito Rizzuto garde néanmoins une distance sociale avec lui en usant d'un intermédiaire du nom de Gerlando Sciascia (N1012), et ce dès que Joseph LoPresti (N1030) commence à abuser de la consommation de la cocaïne au lieu de se restreindre à la vendre. Ce comportement est quelque peu déstabilisant pour les affaires, surtout pour la discrétion et la rigueur qu'exigent les activités

entrepreneuriales d'un entrepreneur criminel. (Lamothe et Humphreys, p.191 et p. 208). Une autre structure de relations se dévoile soit celle composée par un contact de ressources présenté par l'entremise de Nicolo Rizzuto (N1002) avec Gennaro Scaletta (N1007). Gennaro Scaletta s'occupe du blanchiment d'argent et de combines financières à Caracas au Vénézuéla (Lamothe et Humphreys, p.218). Comme nous pouvons précédemment le voir, Nicolo Rizzuto (N1002) peut bénéficier et s'assurer dans son réseau avec Pasquale Cuntrera (N1301) non seulement d'un lien vers le réseau des fournisseurs de drogues du Vénézuéla, mais aussi infiltrer l'économie légale.

Comparativement à ses participations dans la phase précédente de ses activités criminelles, celles susmentionnées dans cette section sont plus contraignantes et plus pesantes en termes de hiérarchie. À la fin de cette première partie de changement de position et de prise d'initiatives de courtage étalée sur une période de trois (3) ans, nous constatons une diminution de la contrainte de 44% ($C = 0,166$), ainsi qu'une diminution de la contrainte hiérarchique de 78% ($C-H = 0,77$). Nous remarquons également un changement de la structure des relations dans le réseau de Vito Rizzuto qui entraîne une modification radicale de stratégie de positionnement et du rôle joué au sein de son réseau personnel. Durant cette période il y a eu un contexte de tension et des conflits dans la structure des relations du réseau des États-Unis dans lequel Vito Rizzuto ne s'est pas impliqué. Par ailleurs, puisque les conflits engendrent une rupture dans les relations du réseau, par conséquent il y a plus de vide structurel. Ce fait donne un avantage compétitif ainsi qu'une opportunité entrepreneuriale à saisir pour un entrepreneur criminel qui par son action de courtage privilégie le sens des affaires en reliant les opposés du trou structurel. La contrainte hiérarchique est à 78% reliée au réseau des États-Unis et non à son réseau personnel ou son réseau d'intégration à Montréal, ce qui laisse une mince probabilité de 22% que la structure de l'organisation criminelle à Montréal soit hiérarchique. Nous pouvons à tout le moins assumer qu'à ce stade, elle n'est pas contraignante hiérarchiquement pour lui.

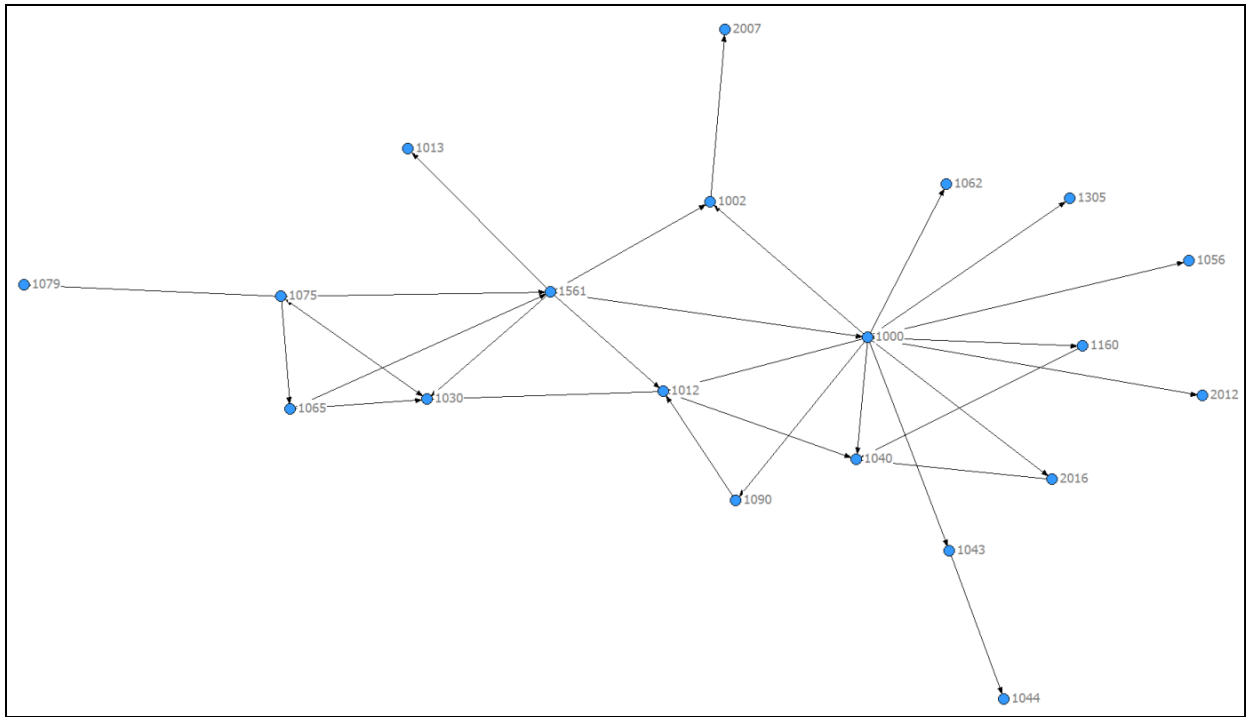


Figure 3 : la structure du réseau des années 1985 - 1988

4.2.2 Courtage et diversité des acteurs

Le réseau personnel de Vito Rizzuto entre 1988 et avant 1993 témoigne aussi d'une participation active de celui-ci dans les transactions de drogues dans le cadre de deux de trois différents événements (figure 4). De nouveaux acteurs de ressources se sont joints au réseau personnel de Vito Rizzuto (N10000) avec Samir Rabbat (N1702) l'importateur de drogues, le capitaine de bateau Brain Erb (N1701) et Michel Routhier (N1704) un impliqué dans l'importation de drogues. Concernant le réseau de l'affaire du Port de Iland's Eye par lequel de la drogue passe en provenance de l'Italie à Terre Neuve, Vito Rizzuto bénéficie d'informations par l'intermédiaire de Raynald Desjardins (N1200) qui assure le lien avec ces membres actifs plus loin sur le terrain. Ce dernier assure, entre autres, le contact sur le terrain avec Peter Easton (N2050) au Port de Iland's Eye afin de recevoir de la marchandise illégale et organise les déplacements avec Joe Dimaulo (N1040) et Girarld Hishock (N1062). Durant cette période, Vito Rizzuto a la charge de la communication et d'assurer le lien entre Adrien Dubois (N2025)

l'importateur et le récepteur Allain Ross (N2024) membre du réseau connu du nom de « Gang de l'Ouest » à Montréal. L'action de courtage de Vito Rizzuto consiste plus à assurer le lien entre fournisseurs et acheteurs situé à l'opposé du vide structurel en bénéficiant de gains personnels. Par ailleurs, il garde son contact avec Nicolo Rizzuto (N1002) qui, quant à lui, assure la transaction avec le réseau des fournisseurs de drogues du Vénézuéla.

À la fin de cette deuxième partie étalée sur la période de cinq (5) ans, nous remarquons une diminution de la contrainte de 19% ($C = 0,136$) ainsi qu'une augmentation pour la contrainte hiérarchique de 15% ($C-H = 0,89$). En effet, dans un intervalle de sept (7) ans durant cette phase de la construction de son propre réseau personnel de 1984 à 1993, la contrainte, pour l'égo Vito Rizzuto, diminue de 54% et la contrainte hiérarchique baisse de 74%. Ce nouveau réseau démontre l'efficacité du réseau de Vito Rizzuto qui réussit à optimiser ses ressources grâce à son rôle de courtier en investissant dans de nouveaux contacts non-redondants et grâce à son efficacité par l'investissement de ses ressources dans des contacts existants qui développent d'autres *clusters* (ramifications).

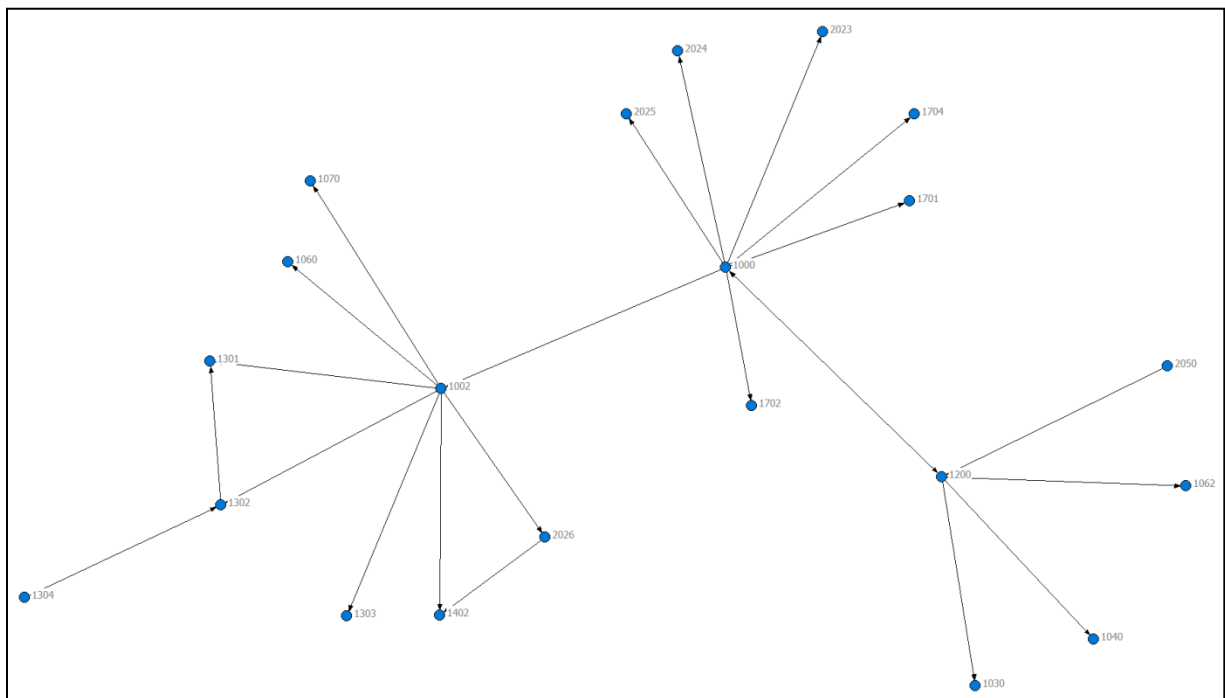


Figure 4 : la structure du réseau des années 1988 – 1993

4.3 La phase d'autonomie et d'infiltration de l'économie légale

4.3.1 La phase d'autonomie

Durant cette nouvelle phase s'écoulant sur la période des années mille-neuf-cent-quatre-vingt-treize (1993) à mille-neuf-cent-quatre-vingt-quinze (1995) et de mille-neuf-cent-quatre-vingt-quinze (1995) à mille-neuf-cent-quatre-vingt-dix-sept (1997) nous remarquons aussi l'émergence de nouvelles structures de relations appartenant au réseau égocentrique de Vito Rizzuto en lien avec des transactions de drogues ou liées avec des actes de blanchiment d'argent et d'infiltrations de l'économie légale. Dans la première étape (figure 5), dans le but de scruter de nouvelles opportunités entrepreneuriales, Vito Rizzuto prend directement le relais avec son contact fournisseur de drogues du Vénézuéla, Alfonso Cuaran (N1304) et un autre nouveau contact de ressources exportateur de drogues : Stéphane Zbikoski (N16644) dont le père est un propriétaire d'usines de minerais au Vénézuéla. Un autre contact s'ajoute au réseau avec Gioralmo Sciortino (N1691) qui assure, à partir d'Ottawa, les liens avec un réseau de transactions de drogues de Miami (ayant Julien Tabares (N2022) comme fournisseur) et le revendeur Pierre Rossignol du Lac-Saint-Jean (Lamothe et Humphreys, p. 256 et p. 258). Son contact Joe Renda (N1091) assure, à son niveau, la coordination avec le réseau d'Antonio Papalia (N1601) à Toronto pour l'importation du haschisch libanais. Nicolo Rizzuto (1002), pour sa part, assure une transaction par l'entremise d'Emmanuel Ragusa (N1006) pour un revendeur de drogues du nom de William Zita (N1687) (Lamothe et Humphreys, p. 276). Gerlando Sciascia (1012) gère, de son côté, des transactions de drogues entre la Floride et Montréal aidé de Domenico Manno (N1043) (Lamothe et Humphreys, pp. 246-247) et d'Osorio de Reyes (N2018).

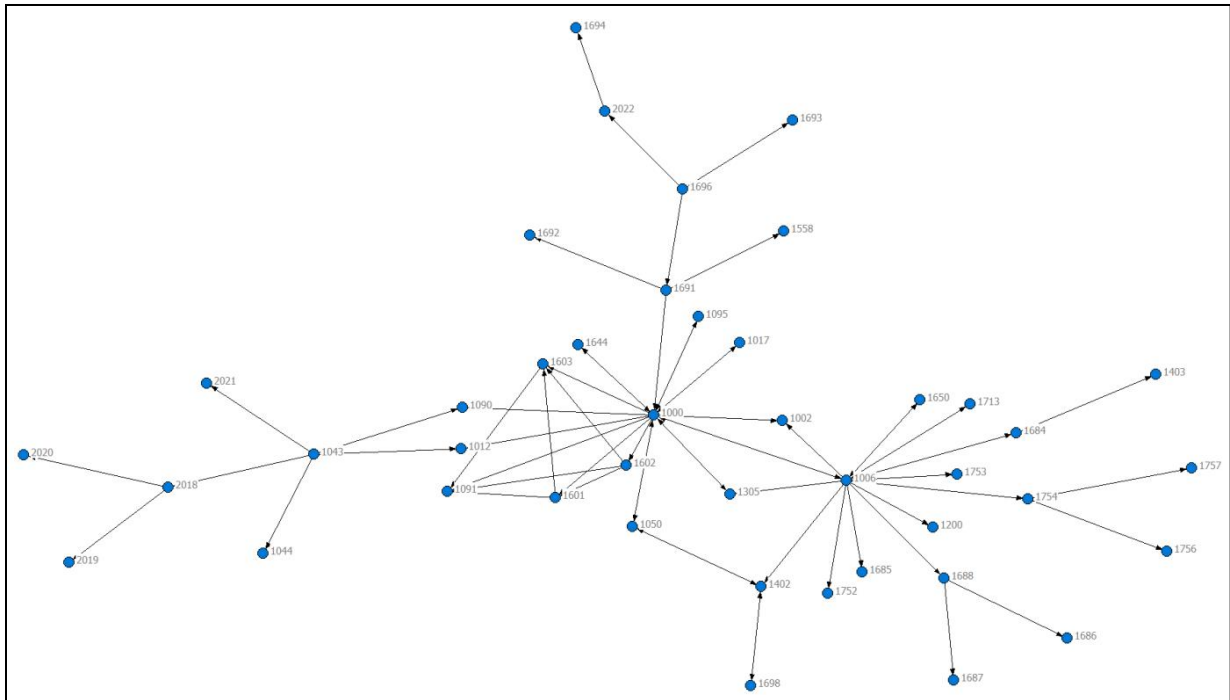


Figure 5 : la structure du réseau des années 1993 - 1995

4.3.2 Infiltration de l'économie légale

À la deuxième étape de cette phase, nous assistons à l'apparition d'autres structures de relations construites autour d'événements d'infiltration de l'économie légale (figure 6). De nouveaux participants sont recrutés pour des activités liées au blanchiment d'argent par l'intermédiaire de contacts préexistants : Nicolo Rizzuto (N1002) avec son homologue direct : Libertina Mano (N1004). Ces deux derniers assurent le lien entre des contacts en commun avec des facilitateurs de blanchiment comme Luca Giammarella (N1612) et Beniamine Zappiaen (N1610) dans des comptes bancaires hors du Canada soit en Italie ou en Suisse. Le réseau de blanchiment d'argent s'élargit à d'autres membres facilitateurs tels que Christian Deschenes (N1613) et Rosa Lopresti (N1615). Dans l'opération du Bureau de change fictif montée par la GRC, Vito Rizzuto ne se présente jamais à ce bureau de change. L'intégralité de ses démarches se faisant par le biais de son avocat : Joe Lagana (N1608). Il prend néanmoins un pourcentage à titre de courtier entre le groupe d'avocats impliqué dans les transactions illicites et les personnes intéressées pour blanchir leur argent issu du milieu de la drogue comme : Alfonso Cuarana

(1402), Sammy Nicolucci (N1047), Dominico Tozzi (N1680), Norman Rosenblum (N1679) et Luis Canteri (N1678). Le troisième événement qui fait partie de cette période est une affaire de *Wash Trading*, qui se résume à être une action fallacieuse à la bourse faite à la suite de ventes d'actions de la compagnie Penway Explorer. Vito Rizzuto glisse donc des paiements par le biais de ses contacts : Dino Messina (N1627) ou Rocco Sollecito (N1019) et Arthur Sherman (N1628) qui veillent à produire de fausses factures accompagnées de l'avocat Robert Campbell (N1692) pour assurer une touche de légalité dans cette activité d'actes illégaux.

Grâce à l'efficacité de son action de courtage parmi plusieurs contacts, il cumule en conséquence un capital social grâce à son rôle de rassembleur de contacts de ressources nécessaires issues des deux côtés opposés afin d'entreprendre des transactions illégales dans son réseau personnel. Dans cette phase d'autonomie, il a atteint un tel privilège dans sa position que d'autres contacts de ressources se rejoignent à lui directement dans l'expectative de réaliser des transactions illégales. Morselli (2001) affirme que :

[Traduction] « *le privilège de positionnement parmi les contacts est le résultat d'un processus cumulatif pour saisir l'accès à une opportunité d'affaires après une autre, jusqu'à ce qu'il soit devenu lui-même l'opportunité entrepreneuriale à saisir par les autres.* » (Morselli 2001, p. 221).

À cette phase d'accroissement entrepreneurial, Vito Rizzuto connaît une stabilité de la diminution de la contrainte de 9% ($C = 0,124$) et de la contrainte hiérarchique de 18% ($C-H = 0,073$) pour la première étape, et pour la deuxième étape une légère augmentation pour la contrainte de 6% ($C = 0,132$) et de la contrainte hiérarchique de 1% ($C = 0,074$). Combinées ensemble nous notons dans cette phase d'autonomie et d'infiltration de l'économie légale, une diminution de 3% pour la contrainte et de 17% pour la contrainte hiérarchique durant toute cette période de cette phase d'activités criminelles s'échelonnant sur quatre (4) ans. Concernant la notion d'efficience à titre d'indice du courtage pour le réseau personnel de Vito Rizzuto, dans la première étape de cette phase, celle-ci est à 94% (efficience = 0.946) c'est-à-dire que le taux de 94% des contacts de Vito Rizzuto sont des contacts non-redondants. Pour ce qui est de l'efficience de son réseau personnel, durant la deuxième étape, celle-ci est à 93% (efficience = 0,938) c'est-à-dire que là aussi le taux de 93% des contacts de Vito Rizzuto sont des contacts

non-redondants. Vito Rizzuto est à la phase la plus active de son réseau personnel où il connaît le moins de contraintes comparativement à la première étape où encore comparativement au cas de Gambino ayant atteint son meilleur niveau entrepreneurial avec sa position d'*underboss* (sous-patron) dans l'organisation hiérarchique (Morselli 2003, p. 403), et comparativement aussi à celle du réseau personnel de Marks situé à 100% dans sa phase de réalisation de sa carrière d'entrepreneur criminel (Morselli, 2001, p. 234). À ce stade de développement du réseau de Vito Rizzuto, nous pouvons en déduire que la structure de l'organisation criminelle à laquelle il appartient est plus une forme d'entreprise criminelle structurée sous forme de réseaux de contacts de ressources et de *clusters* (ramifications) de structures de relations renouvelables; le tout se constituant autour d'une opportunité criminelle.

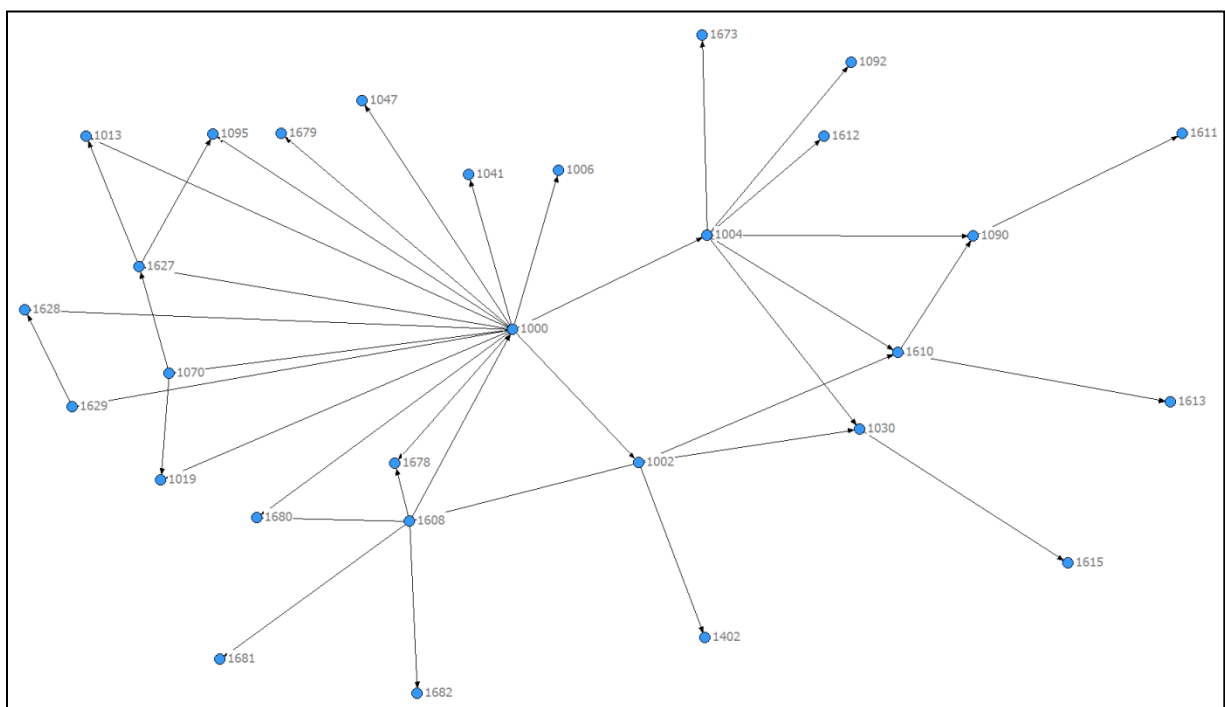


Figure 6 : la structure du réseau des années 1995 - 1997

4.4 La phase de préservation de l'autonomie et du choix stratégique des opportunités

Les contacts de Vito Rizzuto s'accroissent au niveau de différentes activités telles que le trafic de drogues et l'infiltration de l'économie légale entre de nouveaux acteurs de Toronto et de Montréal (figure 7). Dans cette phase, de 1997 à 2001, Vito Rizzuto garde son même élan entrepreneurial que dans la phase précédente. Aussi étant de plus en plus stable dans son rôle de courtier il peut y préserver son capital social dans une perspective d'enrichissement avec des contacts de ressources et renforcer celui-ci avec de nouvelles opportunités de gains. Il développe plus de trous structuraux avec 95% de contacts non-redondants (efficience = 0,95). Il est à une phase où il affirme son autonomie et il démontre sa capacité de négocier et de décider de la nature de ses associations avec des contacts de choix en ayant moins de contrainte que dans la phase précédente ($C = 0,092$) et avec moins de contrainte hiérarchique ($C-H = 0,044$). La rencontre en 2001 entre Vito Rizzuto et les émissaires du nom de Joe Massino (N1005) : Sal Vitale (N1540) et Anthony Spero (N1515) témoigne de cette rupture des relations entre les deux réseaux, celui de Montréal et celui de New York. Vito Rizzuto rejette la demande de se joindre à l'organisation hiérarchique de la mafia de New York sous l'autorité de Joe Massino (Lamothe et Humphreys, pp. 330-334). Ce refus démontre l'autonomie de Vito Rizzuto ainsi que sa capacité à négocier et à choisir ses relations de ressources entrepreneuriales.

Cette autonomie se matérialisée plus par les contacts non-redondants obtenus par Vito Rizzuto (efficience=0,95), qui se multiplient par l'entremise de divers événements dont des transactions de drogues et l'infiltration de l'économie légale. Il peut regrouper des contacts facilitateurs pour l'infiltration de l'économie légale qui n'ont pas forcément un profil criminel pour faire partie de son entreprise de recyclage à Toronto (OMG Inc.) ayant une succursale à Montréal. À Toronto, nous avons la présence de Lou Galluci (N2015) son vice-président de la compagnie et Paul Pellegrini (N2013) un lobbyiste pour conclure des contrats de publicité (Lamothe et Humphreys, p.362). À Montréal Michael Strizzi (N1030) est, quant à lui, le directeur général de la compagnie OMG Inc. et Salvator Oliveti (N2014) assure, pour sa part, le rôle de président fondateur de la compagnie (Lamothe et Humphreys, p.380). Par l'intermédiation de ses contacts principaux, il entretient des contacts liés au trafic de drogues avec: Raynald Desjardins

(N1200), Johnny Papalia (N1509), Antonio Cammalleri (N1086), Petter Scarcella (N1085) Giacinto Arcuri (N1084) (Lamothe et Humphreys, pp.210 et 358-365).

Durant cette période allant de la fin des années quatre-vingt-dix (90) au début des années deux-mille (2000), Vito Rizzuto bénéficie grâce à sa « bonne » réputation dans le milieu criminel et de son lien avec Raynald Desjardins (N1200) de la capacité de se distancer du conflit qui oppose le groupe des motards des Hell's Angels de celui des Rock Machine. Cette stratégie d'éloignement de ces groupes lui permet de ne pas être dans le faisceau de la surveillance policière lors de ce conflit. En maintenant son sens des affaires et en évitant de s'impliquer dans le conflit cela lui permet d'investir sur des ressources dans de nouveaux contacts en Ontario pour des opportunités entrepreneuriales. Ce dernier point constitue une qualité de l'entrepreneur dont nous allons discuter dans la section sur la résolution des conflits dans le réseau criminel.

Dans ces deux dernières phases où il démontre son autonomie, aidée de sa position privilégiée dans le milieu criminel, il ne s'arrête cependant pas à ce *summum* de carrière et ce même s'il est sujet à une surveillance policière. Le même paradoxe est exposé par Morselli (2003) quand Gravano atteint un statut privilégié dans une organisation hiérarchisée par une autonomie accrue (Morselli 2003, p. 400). Morselli (2003) explique que plus la réputation d'un acteur courtier augmente dans une organisation criminelle plus il devient la cible de la surveillance policière. Cependant, il reste à l'abri de poursuites judiciaires puisqu'il n'est pas directement impliqué dans la plupart des segments visibles des activités criminelles. Le courtier a donc la main mise sur différentes opérations, mais il n'en a pas le contrôle, puisqu'il reste un acteur périphérique quant à l'exécution des opérations illégales (Morselli 2003, p. 400). Conséquemment, Vito Rizzuto reste un acteur périphérique au niveau des opérations de transactions de drogues sur le terrain et ce grâce à ses contacts primaires dont leurs ramifications à d'autres contacts assurent la réalisation de ces opérations.

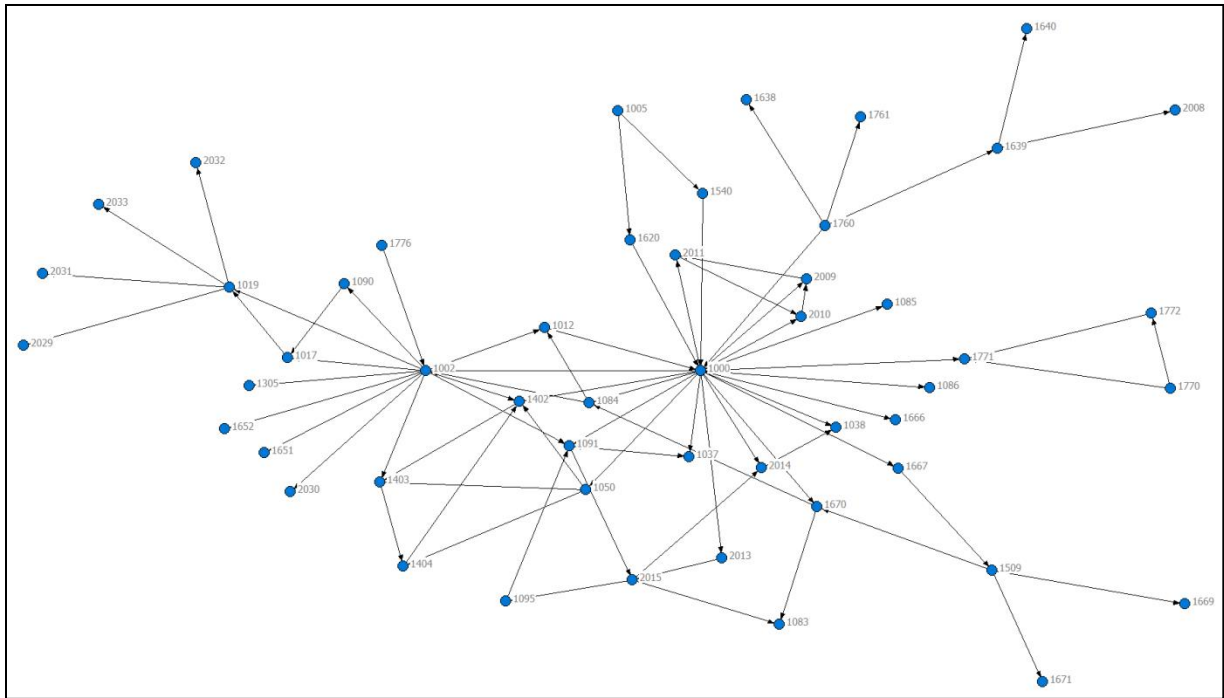


Figure 7 : la structure du réseau des années 1997 à 2001

Le livre : Vito Rizzuto, ascension et chute d'un parrain, offre une description à partir des résumés de quelques rapports policiers, de l'analyse de ces derniers sur ce que peut être l'organisation criminelle de la mafia à Montréal, et qui ne sont pas tous d'accord ni sur le nombre des membres ni sur la nature structurelle de cette organisation. Hormis l'analyse bureaucratique de l'organisation, nous y trouvons deux descriptions qui décortiquent l'ensemble de l'organisation sous forme de réseaux, des cellules satellites et des paliers de groupes (Lamothe et Humphreys, pp. 389-392). La diminution progressive de la contrainte hiérarchique pour Vito Rizzuto n'est pas un indice de son ascension à un rang hiérarchique plus élevé dans une organisation criminelle bureaucratique, ou de son statut de parrain de la mafia, mais est plutôt un indice de sa position centrale occupée dans son réseau de contacts résultant de la surveillance policière et du ciblage dont il est sujet dans les enquêtes policières. Inversement, comme nous le voyons dans la carrière de Marks (Morselli, 2001), cette centralité dans le réseau de contacts est aussi due à la position privilégiée que peut atteindre un entrepreneur criminel parmi les contacts en question à la suite de son action de courtage et de contrôle des intérêts des contacts à l'opposé de plusieurs trous structuraux à la fois.

Burt (1995) explique que si un directeur a, au sein de son cercle de contacts, un membre ayant l'exclusivité des liens avec l'ensemble de ses propres contacts, cet acteur obtient plus de centralité dans le réseau et devient hiérarchiquement contraignant. Du fait qu'il est en possession de cette même information que celle du directeur, il devient conséquemment une alternative pour les autres acteurs (Burt 1995, p. 616). En effet, grâce à sa position stratégique dans plusieurs trous structuraux chevauchés et grâce à son contrôle de l'information, Vito Rizzuto acquiert, quant à lui, le privilège de devenir un joueur incontournable dans le marché criminel pour entreprendre des transactions illégales et d'envergure. L'évolution du réseau personnel de Vito Rizzuto est un exemple du succès que nous pouvons avoir dans la carrière criminelle d'un entrepreneur criminel ayant pu développer des qualités entrepreneuriales où le sens des affaires prime dans le cadre de son entreprise criminelle et où l'usage de la violence n'est pas la règle dans son parcours. Il a pu étendre son réseau criminel à des contacts de ressources avec une efficacité comparable à celle d'Howard Marks dans l'étude de cas de Morselli (2001) et sans avoir la contrainte de passer par les rangs d'une hiérarchie bureaucratique contrairement à Sammy Gravano dans l'étude de cas de Morselli (2003). S'il y a une appartenance à une organisation hiérarchique pour le cas de Vito Rizzuto, ce sera celle de la structure de l'organisation criminelle aux États-Unis, dont Morselli (2003) détaille amplement la structure de cette hiérarchie, excepté que, selon nos résultats, cette contrainte hiérarchique est complètement défaite à soixante-douze (72) % dans son réseau personnel en faveur d'une autonomie entrepreneuriale au début des années quatre-vingts (80).

Vito Rizzuto acquiert donc une réputation de fiabilité dans les transactions criminelles ce qui incite des hommes d'affaires légitimes et des avocats à coopérer avec lui pour leur permettre l'infiltration de l'économie légale. Son action de courtage l'aide à saisir des opportunités entrepreneuriales parmi ses contacts de ressources et peut développer un capital social stable dans son réseau personnel. Cependant, dans la carrière d'un entrepreneur criminel, il n'y a pas seulement le gain d'opportunités parmi ses contacts qui est à être considéré, mais se trouve aussi sa contrainte à participer à des conflits dans son réseau de relations du milieu criminel. S'en sortir gagnant de ces conflits est *sine qua non* la garantie lui permettant de bénéficier d'un avantage concurrentiel dans le marché criminel. Cet aspect relié aux conflits dans le réseau personnel de Vito Rizzuto est expliqué dans la section suivante.

5 LE CONFLIT DANS LE RÉSEAU DE L'ENTREPRENEUR CRIMINEL :

Le réseau personnel de Vito Rizzuto passe par des conflits durant sa carrière ce qui laisse émerger une structure des relations pouvant menacer ses intérêts personnels et les intérêts de ses contacts de ressources. La priorité pour l'entrepreneur criminel est l'accès à une diversité d'opportunités criminelles et la restructuration des relations par son action de courtage sans oublier la nécessité de contrôler leurs intérêts à travers les trous structuraux.

Le mécanisme de la résolution de conflits dans le réseau personnel de Vito Rizzuto au cœur d'un contexte entrepreneurial avec ses contacts de ressources est illustré par deux étapes : la première étape est l'existence d'une structure de réseaux fermée autour du même capital social en absence de trous structuraux. Les acteurs ont tous accès à la même information et partagent les mêmes opportunités de gain engendrant une saturation des opportunités et une forte compétitivité. Dans cette première étape, l'émergence d'une structure de relations (un groupe) existe et essaye d'avoir l'avantage compétitif par l'appropriation du capital social d'une autre structure de relations pour y contrôler leurs intérêts et les contacts de ressources de l'entrepreneur criminel. Dans la deuxième étape et dans le cas où l'égo (courtier) s'en sort gagnant, le mécanisme de la résolution de conflits consiste à amputer l'accès au groupe ou à l'individu et aux ressources de son capital social pour les empêcher d'obtenir ultérieurement une structure compétitive qui peut par la suite prendre le contrôle des autres relations. Si le courtier sort gagnant du conflit, il aura, conséquemment, l'avantage de préserver son capital social et celui de ses contacts de ressources; ce qui lui assure l'avantage de préserver une position compétitive dans le marché criminel.

Nous commençons cette analyse par le conflit rencontré dans les années soixante-dix (70) et qui colore les relations entre Nicolo Rizzuto et Paolo Violi. Paolo Violi faisant partie de la même structure de réseau de Vic Cotroni. Ce conflit arrive au début de la carrière de Vito Rizzuto et s'avère avoir un effet crucial pour le commencement de sa carrière criminelle autant que pour la résolution des deux autres conflits ultérieurs qui lui permettent l'avancement de sa carrière au sein du crime organisé. Les deux caractéristiques communes à ces trois (3) conflits

se résumant à ce que ce sont des conflits intragroupes au sein de la structure du réseau personnel de Vito Rizzuto et dont l'évolution de sa carrière criminelle en dépend à titre d'entrepreneur criminel.

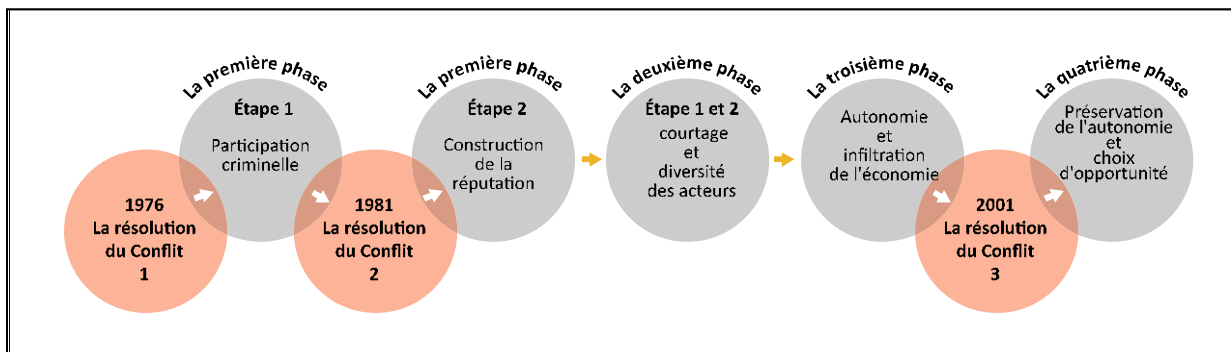


Figure 8 : les conflits durant les phases d'évolution de la carrière criminelle de Vito Rizzuto

5.1 Le premier conflit des années soixante-dix (70)

5.1.1 Le processus de la résolution du conflit

À la fin des années soixante-dix (70) un conflit prend place sur le terrain montréalais dans la structure du réseau d'intégration de Vito Rizzuto entre son mentor Nicolo Rizzuto, Paolo Violi et son groupe. La structure des relations à laquelle appartient Paolo Violi à Montréal contient la même information à laquelle Nicolo Rizzuto peut avoir directement considérant ses relations avec Vic Cotroni et ses contacts dans la structure du réseau des États-Unis. Paolo Violi réclame la subordination de Nicolo Rizzuto et de son groupe dans le cadre du respect du code de l'organisation criminelle traditionnelle à la mafia. Techniquement, Paolo Violi veut contrôler les intérêts de Nicolo Rizzuto qu'il développe à travers la structure des relations de son réseau personnel. Le mentor de Vito Rizzuto, aidé de ses relations, coupe à Paolo Violi l'accès aux informations concernant des opportunités criminelles et l'accès au gain provenant du capital social de son réseau. Le rôle d'intermédierité que joue la structure de réseaux de Nicolo Rizzuto à Montréal pour le transfert de la drogue est primordial entre les expéditeurs et les receveurs, ainsi il représente une opportunité de gains pour Nicolo Rizzuto et son protégé Vito Rizzuto. Les deux acteurs, Vic Cotroni et Paolo Violi, ainsi que leurs contacts de ressources à Montréal

sont des contacts redondants pour Nicolo Rizzuto qui choisit d'économiser ses ressources en ayant accès à la même information de base en privilégiant ses relations directes avec les contacts de ressources de fournisseurs et d'acheteurs.

Le processus de la résolution de ce conflit débute par l'assassinat de Pietro Sciarra en 1976, puis de Fransisco Violi le frère de Paolo Violi en 1977 et finalement par l'assassinat de Paolo Violi le 22 janvier 1978. À ce stade final la résolution du conflit se matérialise par le mécanisme de l'apparition d'une structure de relations que se disputent les contacts de ressources et qui élimine une autre structure de relations compétitives. Nicolo Rizzuto et Vito Rizzuto, loin de toute accusation, sont déjà installés au Vénézuéla depuis 1977. Toutefois, les accusations sont portées sur des membres du réseau de Nicolo Rizzuto à Montréal: Paolo Renda (complice de Vito Rizzuto dans un incendie criminel en 1968), Agustino Cuntrera et Giovanni Dimora qui sont néanmoins acquittés. Seul Paolo Renda est condamné à dix (10) ans de prison.

5.1.2 Les avantages de la résolution du conflit pour Vito Rizzuto

Nous constatons que ce règlement de conflits permet par la suite trois (3) changements pour l'égo Vito Rizzuto: 1- l'acteur Vito Rizzuto qui fait surface dans la structure du réseau comme joueur actif dans les événements criminels subséquents, 2- la préservation de ses ressources et du capital social de la structure des relations de Montréal avec plus d'ouverture sur d'autres opportunités criminelles grâce au groupe des États-Unis et de celui du Vénézuéla, 3- l'immigration de nouveaux acteurs orbitant autour de Paolo Violi et de Vic Cotroni vers le réseau d'appartenance de Vito Rizzuto. Nous pouvons conclure que Vito Rizzuto sort gagnant de ce conflit par le renforcement d'une position stable gagnée auprès des membres du réseau de Montréal à la suite de la protection fournie par son mentor dans la phase d'intégration et de participation criminelle de sa carrière criminelle.

5.2 Le conflit au début des années quatre-vingts (80)

5.2.1 Le processus de la résolution du conflit

Durant cet évènement conflictuel, au sein de la structure des relations du réseau élargi entre les États-Unis et Montréal, trois (3) structures de relations apparaissent avec : un groupe d'acteurs neutres qui ne prennent pas part au conflit sachant que le conflit émerge toujours entre deux structures de relations. La première structure d'acteurs (dont leur opportunité de gain passe par le contrôle des intérêts et les ressources de la deuxième structure des relations) englobe des acteurs du style *leaders* (chefs) et de ressources qui s'y allient : Génovese et Vincent Gigante qui nouent un lien avec Sony Red, Philly Lucky et Trinny. La deuxième structure de relations, pour laquelle les ressources de son capital social sont menacées, est représentée par des acteurs de type *leaders* (chefs) et des ressources qui s'y associent en vue de contrer le premier groupe : John Gotti, Bambino et Aniello Delcorcé qui s'unissent à Philippe Rastelli, Joe Massino, Gerlando Sciascia, Joe Lopresti, Emmanuel Ragusa et Vito Rizzuto. Afin de préserver son capital social, la structure des relations menacée se doit de couper (aux acteurs adversaires) l'accès à l'opportunité de contrôler leurs intérêts et à consolider leur nouvelle structure de relations permettant la stabilité de leur capital social pour devenir compétitif dans le marché criminel.

Dans le cadre de ce conflit, le mécanisme de la résolution réside dans la capacité d'action de l'une des deux structures pouvant couper à l'autre l'accès aux contrôles de leurs ressources. Le choix d'appliquer une solution à teneur de violence meurtrière survient lorsqu'il y a échec dans les négociations entre les deux structures. Nous assumons ici que ce n'est pas un choix personnel de Vito Rizzuto d'user de la violence, mais cela traduit plutôt l'agissement d'un exécutif sous une contrainte de la hiérarchie; ceci est un point que nous allons démontrer dans la partie suivante lors de l'observation de la résolution du troisième conflit. L'assassinat des trois (3) *leaders* (chefs) initiateurs du conflit aboutit automatiquement à une dissolution du reste de leur structure de relations et donc de l'aptitude à concurrencer ses adversaires. La résolution de conflits démantèlera la configuration des relations dans le réseau en faveur d'une nouvelle structure de relations dominantes en provenance des trois (3) structures émergentes issues du début du conflit.

5.2.2 Les avantages de la résolution du conflit pour Vito Rizzuto

En sortant gagnant de ce conflit, Vito Rizzuto a accès à des contacts primaires de ressources comme Gerlando Sciascia, Joe Lopresti et autres pour la réalisation de futures opportunités entrepreneuriales dans son réseau égocentrique. Ainsi, il peut préserver son capital social qui lui facilitera son action de courtage pour pouvoir investir dans de nouveaux contacts. À ce stade de carrière criminelle, il arrive à la phase de la construction de sa propre réputation sans omettre son passage à la phase de prises d'initiatives pour des actions de courtage afin de rejoindre de nouveaux contacts de ressources pour la construction de son propre réseau personnel. Il passe à une phase ultérieure qui témoignera de son action de courtage accompagnée de plus d'autonomie où la contrainte baisse de 44% et la contrainte hiérarchique, quant à elle, est en baisse de 72% (figure 1) avec 91% des contacts non-redondants (efficience = 0,91).

5.3 Le conflit de la fin des années quatre-vingts-dix (90)

5.3.1 Le processus de la résolution du conflit

Ce troisième événement de conflits s'inscrit dans une logique de rupture des relations entre le réseau de Montréal et celui des États-Unis prenant forme par l'assassinat d'un contact de ressources de Vito Rizzuto soit Gerlando Sciascia (N1012), en 1999, tombé sous l'ordre direct de Joe Massino (N1005). Durant cette période, Vito Rizzuto arrive à sa phase d'autonomie dans sa carrière d'entrepreneur. Joe Massino veut renforcer l'accès aux ressources du capital social du réseau personnel de Vito Rizzuto en voulant le désigner comme son subalterne à Montréal. Vito Rizzuto refuse de faire partie de la structure hiérarchique et préserve son autonomie avec une diversité de contacts de ressources non-redondants. La stratégie ultérieure de Vito Rizzuto à titre d'entrepreneur criminel lors de l'assassinat de Gerlando Sciascia (N1012) et la préservation ou la création d'une distance sociale est à mettre en lien avec sa position de courtage et les contacts à risque (ou violents) (figure 9). Arrivé à une autonomie et à une maturation en courtage criminel, dans cette résolution de conflits où la décision dépend de lui personnellement, il n'utilise pas de la violence dans un cadre soumis à la compétition et encore moins dans un contexte de règlement de compte à la suite de l'assassinat de son contact Gerlando Sciascia (N1012). À ce stade, il œuvre de son expertise en courtage, de son capital

social et de la présence de trous structuraux afin de préserver son autonomie pour générer des opportunités entrepreneuriales criminelles. Durant cette phase, la contrainte est de 0,092 et la contrainte hiérarchique s'élève à 0,044 avec 91% des contacts non-redondants (efficacité = 0,91) (figure1).

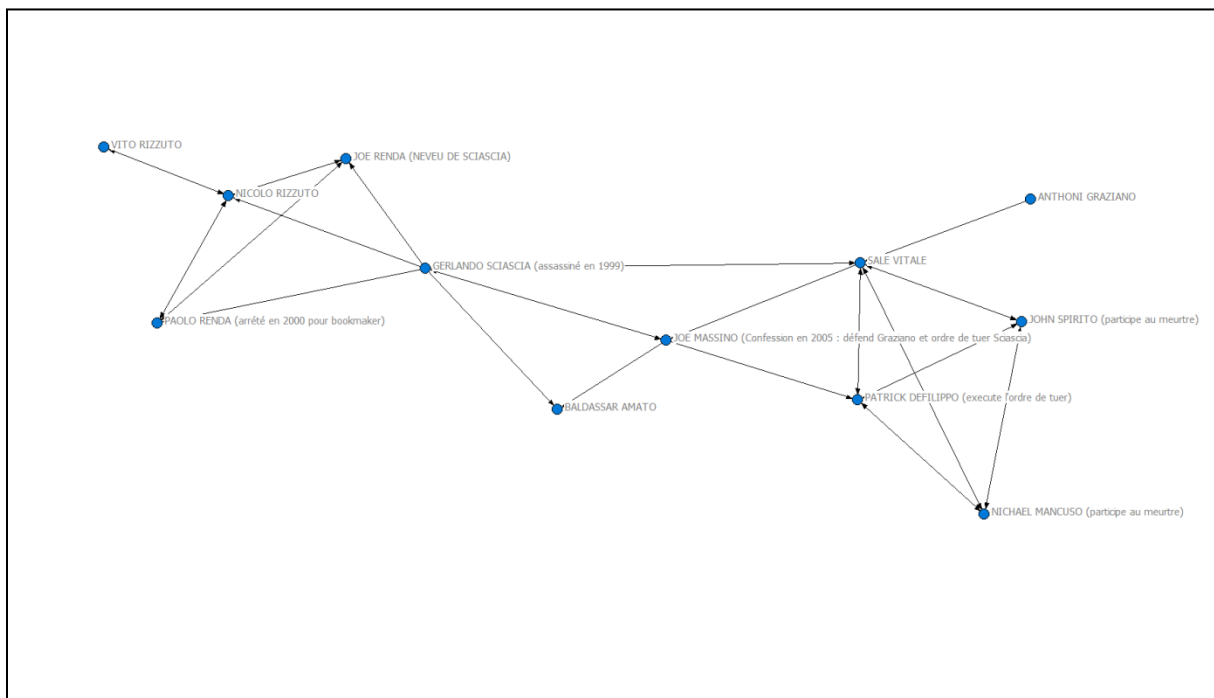


Figure 9 : la structure des relations avant la mort de Gerlando Sciascia en 1999

5.3.2 Les avantages de la résolution du conflit pour Vito Rizzuto

Le processus de la résolution de ce troisième conflit en deux-mille-un (2001) est plus représentatif de la phase d'autonomie d'un entrepreneur criminel, pour qui l'évitement ou l'acceptation des opportunités entrepreneuriales résulte plus d'un choix stratégique. Ce qui est aussi important de souligner sont les contacts de ce réseau de New York qui durant plus d'une décennie constitue une opportunité entrepreneuriale pour Vito Rizzuto. À noter qu'avant l'assassinat du contact primaire de Vito Rizzuto, Gerlando Sciascia (N1012) en mille-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf (1999), celui-ci assura une distance sociale sur le terrain avec les membres du réseau de Joe Massino (N1005). Après l'assassinat de Gerlando Sciascia, la structure des relations laisse apparaître un trou structurel où de l'autre côté se trouve celle de

Joe Massino; structure des relations réputée pour sa violence mortelle et qui se veut imposer une contrainte hiérarchique. L'éloignement de Vito Rizzuto de cette structure de relations dans sa deuxième phase de carrière criminelle contribue à réduire la contrainte pour son réseau personnel de quarante-quatre (44) % et la contrainte de hiérarchie de soixante-douze (72)% (figure 1). Burt (1992) affirme que dans un contexte de compétition entre les acteurs du réseau, les trous structuraux permettent de déterminer dans quelle mesure et de quelle manière certains joueurs sont en possession de l'avantage concurrentiel dans la négociation des relations sur lesquelles les concurrents survivent (Burt 1992, p.85).

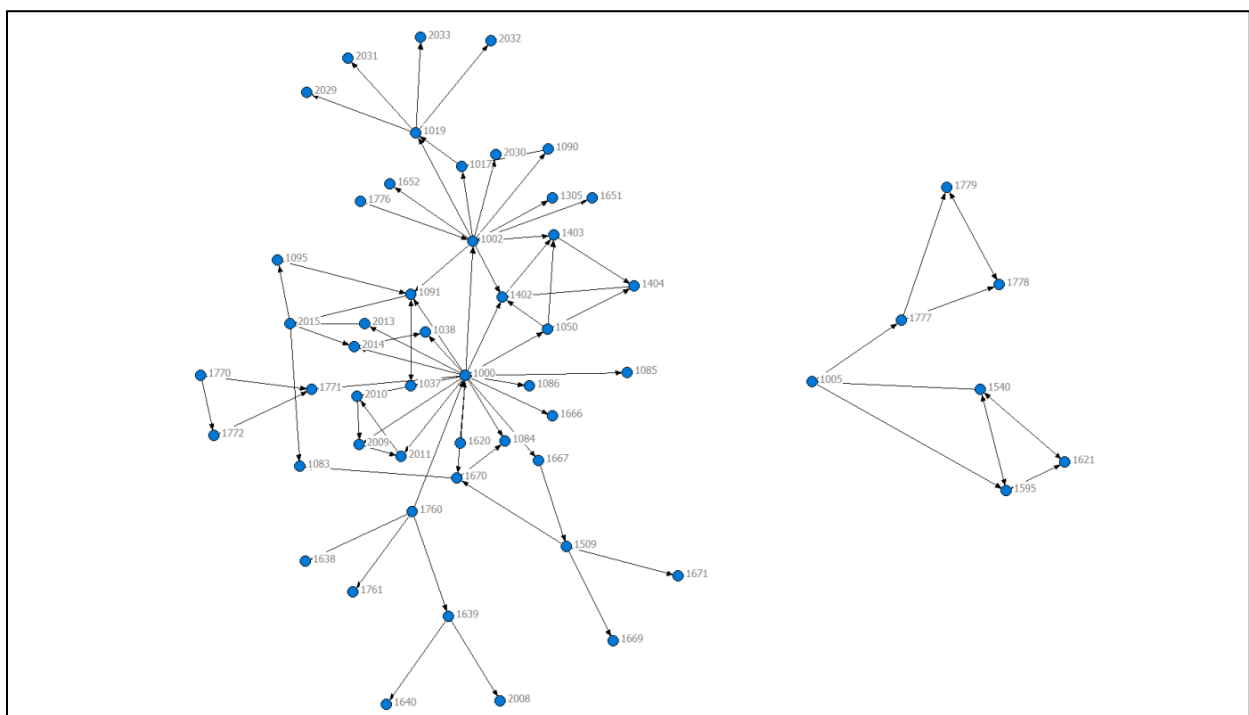


Figure 10 : la structure des relations après la résolution du conflit en 2001

Durant ce conflit, le choix stratégique de Vito Rizzuto pour garder son autonomie ne passe pas par l'abstinence de son rôle de courtier à l'opposé du trou structurel où se trouve Joe Massino (N1005 et autres). Nous assumons donc qu'il se sert de ce vide structurel comme d'un tampon vis-à-vis d'un contact ou d'une structure de relations qui représente une menace pour son autonomie ou qui constitue une menace de compétitivité pour son entreprise criminelle. Alors que l'opportunité entrepreneuriale dans un trou structurel prend vie par l'action de courtage de l'entrepreneur criminel, Vito Rizzuto contrôle l'information parmi les contacts situés à l'opposé

du vide structurel du contact à risque. Burt (1992) clarifie : les trous structuraux ne désignent pas un vide entre les contacts, dans le sens où il n'y a pas de relations entre ces contacts, mais les considèrent plutôt comme une fonction dans le réseau, puisque le trou structurel est la relation de non-redondance entre deux contacts. Ces contacts ont un rôle additif au fonctionnement du réseau (Burt, 1992). Si nous transposons correctement la pensée de Burt en l'espèce le trou structurel est un vide de structure entre les deux contacts opposés c'est-à-dire qu'il y a absence d'une relation directe assurant la jonction entre les deux contacts, sur leur propre initiative, et dans leur propre réseau personnel. Par contre, le trou structurel n'est pas un vide structurel, mais une relation de non-redondance pour le réseau personnel d'un troisième joueur : le courtier. C'est une opportunité entrepreneuriale pour ce troisième intermédiaire que nous pourrions qualifier d'intrus entre les deux contacts de par son action de courtage. Ce qui est important ici est le rôle de l'action de courtage permettant d'activer la relation selon les besoins des deux contacts et de contrôler l'information entre les deux opposés du trou structurel en vue de son propre intérêt. Dans les réseaux de l'entreprise illégale le trou structurel garde certes sa fonction de relations de non-redondance. Par contre, dans un contexte de conflits au sein des réseaux criminels (dans la situation où le contact se trouvant à l'opposé du trou structurel a une valeur contraignante au fonctionnement du réseau de l'entrepreneur criminel) l'action de contrôle de l'information a un autre rôle. En effet, celle-ci exercée par les contacts positionnés aux extrémités du trou structurel illustre plus un souci de préserver le capital social. La préservation du vide structurel entre sa structure de relations et le contact à risque a pour but un meilleur contrôle du risque entrepreneurial. Effectivement, Vito Rizzuto démontre une maturité entrepreneuriale accompagnée d'une expertise dans son rôle de courtage puisqu'il résout un conflit criminel en préservant un vide structurel dans une relation dont le risque entrepreneurial est plus élevé que son rendement entrepreneurial (figure 10). En effet, le choix de l'entrepreneur criminel (courtier) de ne pas laisser passer l'information (ou de laisser passer celle qui assure son propre intérêt et celui de ses contacts) est en soi un contrôle de l'information par l'intermédiaire de ce trou structurel. Dans cette section relative au conflit dans le réseau personnel de Vito Rizzuto nous remarquons comment le deuxième conflit permet l'émergence ultérieure de trous structuraux que Vito Rizzuto exploite pour gagner plus d'autonomie en tant l'entrepreneur criminel. Durant le troisième conflit, l'entrepreneur criminel

utilise stratégiquement le vide structurel comme d'un isolant afin de conserver un contrôle sur la relation à risque et pour préserver son autonomie avec ses relations de ressources.

CONCLUSION

La théorie de Burt (1992) des trous structurels nous permet de démontrer, dans le domaine de l'entreprise criminelle, que le succès d'un entrepreneur criminel résulte de son action de courtage parmi des contacts non-redondants. Une structure de réseau personnel où le courtier est capable de relier les contacts à l'opposé des trous structurels peut avoir l'avantage du contrôle de l'information. Les résultats de cette étude de cas nous démontrent que le succès de Vito Rizzuto dans sa carrière criminelle ne provient pas de son statut de parrain, mais plutôt de son action de courtage jouée au sein de son réseau personnel ainsi que le contrôle des ressources des autres acteurs pour en faire une opportunité entrepreneuriale. Contrairement à l'idée du contrôle formel et de la hiérarchie bureaucratique de l'organisation criminelle de la *Cosa Nostra* à Montréal développés dans la biographie sur Vito Rizzuto, nos résultats démontrent qu'il se positionne plus à un niveau de courtage et de flexibilité parmi ses contacts de ressources et en fonction de l'opportunité criminelle à entreprendre. Cette étude empirique nous démontre l'importance de s'appuyer sur les recherches des réseaux sociaux afin d'analyser la carrière criminelle d'un entrepreneur du crime organisé et de rétablir la véracité quant à son image médiatique se résumant à un statut de parrain au sein d'une mafia italienne hiérarchisée selon la description américaine faite de la *Cosa Nostra* dans le cours des années soixante (60). Morselli (2003) démontre déjà que même l'appartenance à une hiérarchie comme la *Cosa Nostra* américaine, le succès de la carrière criminelle d'un individu résulte des contacts de ressources issus de son réseau personnel et de l'attitude de cet individu, en référence à Sammy Gravano. Par ailleurs, nous confirmons également le même résultat de succès d'un entrepreneur criminel avec pour différence que ce succès ne se base pas sur sa promotion dans les rangs hiérarchiques et sur l'utilisation de la violence meurtrière. Nos résultats mettent donc Vito Rizzuto au même niveau, en termes de sa flexibilité de positionnement, de son rôle de courtier et de son sens entrepreneurial, qu'Howard Marks (Morselli, 2001). Certainement que le cas de

Vito Rizzuto quant à son détachement de la hiérarchie de l'organisation des États-Unis peut être considéré comme une action hybride entre l'étape de succès et d'autonomie de Sammy Gravano et le positionnement de courtage et d'autonomie de l'entrepreneur criminel : Howard Marks. En aucun cas les résultats nous démontrent qu'il y a une organisation criminelle à Montréal au sens bureaucratique de Cressey (1969). Rien ne nous démontre aussi que Vito Rizzuto avait un statut de chef au sommet d'un organigramme. Nous confirmons que, dans notre étude de cas, cette notion de hiérarchie relève plus d'une perception et d'une accroche médiatique que d'une réalité empirique. À ce niveau, cette étude n'apporte pas plus qu'une variante de résultats déjà obtenus sur la carrière d'un entrepreneur criminel par d'autres chercheurs (Morselli, 2001, 2003, et Lauchs Mark, Staines Zoe, 2012). En raison de l'avantage de sa position privilégiée parmi ses relations et son autonomie entrepreneurial, cette étude nous démontre que Vito Rizzuto met plus l'emphase sur des relations de coopération que sur celle de relations de violence durant son entreprise criminelle.

Au long de la quatrième phase de sa carrière criminelle, Vito Rizzuto fait preuve d'une extrême prudence quant au profil de ses participations criminelles et en ce qui concerne le développement de nouveaux contacts de ressources. Avant cette phase, aucun de ses contacts de ressources ne peut le dénoncer ou témoigner contre lui, même si ces ressources sont arrêtées et emprisonnées à la suite de transactions criminelles dans lesquelles Vito Rizzuto participe. D'une part, sa position privilégiée lui permet la coordination des ressources et la distance sociale, ce qui le garde à la périphérie du réseau des transactions criminelles sur le terrain et, d'autre part, Vito Rizzuto travaille plus à conserver son autonomie entrepreneuriale. Ce dernier point démontre l'efficacité de son action de courtage et du contrôle de l'information parmi ses contacts de ressources. Ainsi, avec un capital social productif et un bassin important de ressources personnelles, il devient une opportunité de gains pour ses contacts voire pour ceux emprisonnés. Vito Rizzuto, avec son réseau personnel, est plus susceptible d'être pour eux un contact de ressources et une opportunité de gains s'il est hors de la prison. Ceci est moins faisable s'il se trouve entre les enceintes de la prison, et peut même éventuellement avoir l'effet inverse. Pour Joe Massino et Sal Vitale qui sont déjà entrés en conflit avec Vito Rizzuto, suivis d'une longue sentence d'emprisonnement aux États-Unis, ce dernier ne représentant plus une

opportunité de gains pour eux ils préfèrent tout simplement jouer la carte de la délation en avouant la participation criminelle de Vito Rizzuto au meurtre des trois mafieux en 1981.

Par ailleurs, dans cette étude de cas notre attention se porte aussi sur le mécanisme de la résolution de conflits dans le réseau personnel de Vito Rizzuto. Sachant que le réseau d'un entrepreneur criminel se compose en plus du réseau des contacts de ressources, leur permettant l'accès à des opportunités criminelles et à l'infiltration de l'économie légale (Morselli, 2005), notre résultat démontre que le succès de Vito Rizzuto passe aussi par la résolution des conflits qui surgissent dans son réseau personnel et par la capacité à s'en sortir gagnant. Être gagnant pour un entrepreneur criminel se résume à être pourvu d'une capacité relationnelle dont Vito Rizzuto use afin de pouvoir garder le contrôle sur l'intérêt des autres relations de ressources, et ce par son action de courtage et non par l'usage de la violence. Pour pouvoir analyser ces conflits, nous ne nous sommes pas intéressés au comportement violent ou à l'attribut des adversaires, mais plutôt à la structure des relations dans un contexte de conflits. Nous remarquons également comment la structure des relations peut faire moduler le contexte en faveur de l'entrepreneur criminel afin de lui donner accès à plus d'opportunités entrepreneuriales qui résultent de trous structuraux présents dans son réseau personnel. En effet, dans le cas où il sort gagnant du conflit (durant la première phase de sa carrière), plus d'opportunités s'ouvrent à lui par l'ajout de nouveaux contacts non-redondants intégrés à son réseau personnel. Ce fait leur procure davantage d'autonomie vis-à-vis d'une autre structure de relations de conflits. La flexibilité dont dispose la position de l'entrepreneur criminel provient de son action de courtage, lui permettant d'être compétitif dans le marché criminel et lui donne la possibilité d'instrumentaliser ou d'éviter des conflits en fonction des opportunités entrepreneuriales. Nous observons aussi que dans les réseaux criminels, le trou structurel peut correspondre à un vide de structure activé par l'action de courtage en vue d'une opportunité criminelle ou encore, en cas de conflits, pour faire office d'isolant et de protection pour le réseau de l'entrepreneur criminel. Dans le cadre de cette étude d'entreprise criminelle, le résultat obtenu de l'analyse des données ouvre la voie dans le futur à l'observation de conflits au niveau structurel dans un réseau criminel. Également, ceci nous permet non seulement de comprendre la fonction du trou structurel qui agit comme un moyen régénérateur de nouvelles relations et

de nouvelles opportunités entrepreneuriales, mais aussi qui s'active à les protéger lors d'un conflit.

BIBLIOGRAPHIES

- Albini Joseph. 1971. *The American Mafia: Genesis of a legend*. p. 288. New York : Appleton- Century-Crofts.
- Albini Joseph. 1988. *Donald Cressey's, contributions to the study of organized crime: An evaluation*. *Crime & delinquency*, 3, p. 338.
- André Cédilot et André Noël. 2010. *Mafia inc : grandeur et misère du clan sicilien au Québec*. 2^{ème} édition. Montréal : Les éditions de l'homme.
- Andrea Giménez-Salinas Framis. 2014. *Illegal networks or criminal organizations: Structure, power, and facilitators in cocaine trafficking structures*. Dans Morselli Carlo (dir), *Crime and networks*, chap. 7, p. 131. New York : Springer.
- Borgatti, S. P., Everett, M. G., & Freeman, L. C. (2002). « *UCINET 6 for Windows: Software for Social Network Analysis* ». Harvard: Analytic Technologies.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structure of competition*. p. 18. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structure of competition*. p. 15. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Burt Ronald S. 2000. *Structural hole versus network closures*. Dans Nan Lin, Karen S. Cook, et R. S. Burt. *Social capital: theory and research*, 2001, p. 5.
- Burt Ronald S. 2000. *Structural hole versus network closures*. Dans Nan Lin, Karen S. Cook, et R. S. Burt. *Social capital: theory and research*, 2001, p. 7.

- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structure of competition*. p.18.
Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Burt Ronald S. 2008. *Network duality of social capital*. p. 5. Dans Viva Ona Bartkus et James H. Davis (Dirs.), *Social Capital: Reaching Out, Reaching in*, 2009. Repéré à URL : <https://faculty.chicagobooth.edu/ronald.Burt/research/files/NDSC.pdf>.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structural of competition*. Chap.2, pp.83-87.
Repéré à URL : <http://personal.stevens.edu/~jbao/BIA658A/Session5/burt.pdf>.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structural of competition*. Chap.2, p.85.
Repéré à URL : <http://personal.stevens.edu/~jbao/BIA658A/Session5/burt.pdf>.
- Burt Ronald S. 2008. *Measuring access to structural holes. Appendix B*, p.1. Repéré à URL : <http://faculty.chicagobooth.edu/ronald.burt/research/files/NNappB.pdf>.
- Burt Ronald S. 2008. *Measuring access to structural holes. Appendix B*, pp. 2-4. Repéré à URL : <http://faculty.chicagobooth.edu/ronald.burt/research/files/NNappB.pdf>.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structural of competition*. Chap.2, pp. 66-67.
Repéré à URL : <http://personal.stevens.edu/~jbao/BIA658A/Session5/burt.pdf>.
- Burt Ronald S. 2008. *Network duality of social capital*. p. 8. Dans Viva Ona Bartkus et James H. Davis (Dirs.), *Social Capital: Reaching Out, Reaching in*, 2009. Repéré à URL : <https://faculty.chicagobooth.edu/ronald.Burt/research/files/NDSC.pdf>.
- Burt Ronald S. 2008. *Network duality of social capital*. p. 5. Dans Viva Ona Bartkus et James H. Davis (Dirs.), *Social Capital: Reaching Out, Reaching in*, 2009. Repéré à URL : <https://faculty.chicagobooth.edu/ronald.Burt/research/files/NDSC.pdf>.
- Burt Ronald S. 2004. *Brokerage and Closure An Introduction to Social Capital*.
Brouillon, chap.1, p.9. *University of Chicago*.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structural of competition*. Chap.2, p.64.
Repéré à URL : <http://personal.stevens.edu/~jbao/BIA658A/Session5/burt.pdf>.
- Burt Ronald S. 2008. *Gossip and reputation*. pp.4-5.

- Repéré à URL : <http://faculty.chicagobooth.edu/ronald.burt/research/files/gr.pdf>.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structural of competition*. Chap.2, p.67.
Repéré à URL : <http://personal.stevens.edu/~jbao/BIA658A/Session5/burt.pdf>.
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structural of competition*. Chap.2, pp. 67-72.
Repéré à URL : <http://personal.stevens.edu/~jbao/BIA658A/Session5/burt.pdf>.
- Burt Ronald S. 1995. Le capital social, les trous structuraux et l'entrepreneur. p. 616.
Dans Emmanuel Lazega (Dir.), *Analyses de réseaux et structures relationnelles*, pp. 599-628. *Revue française de sociologie*, 1995, 36(4).
- Burt Ronald S. 1992. *Structural holes: The social structural of competition*. Chap.2, p.85.
Repéré à URL : <http://personal.stevens.edu/~jbao/BIA658A/Session5/burt.pdf>.
- Cook, K.S., R.M. Emerson, M.R. Gillmore et T. Yamagishi 1983. *The distribution of power in exchange networks: Theory and experimental results*. *American Journal of Sociology* 89, pp. 279-280.
- Cressey D. R. 1969. *Theft of the nation: The structure and operation of organized crime in America*. New York : Harper & Row.
- Desroches Frederick. 1999. *Drug trafficking and organized crime in canada: A study of high level drug networks*. Communication présentée à : *the nathanson centre for the study of organized crime and corruption*.
- Haller Mark. 1990. *Illegal enterprise: A theoretical and historical interpretation*. *Criminology*, 28(2), pp. 207-235. Edit. Blackwell publishing Ltd. Repéré à URL : <Http://dx.doi.org/10.1111/j.1745-9125.1990.tb01324.x>.
- Haller Mark. 1992. *Bureaucracy and the Mafia: An alternative view*. *Journal of Contemporary Criminal Justice*, 8(1), pp. 1-10.
- Jean Louis Morgan. 2008. Vito Rizzuto : L'ascension et la chute d'un parrain. Une traduction par Lamothe Lee, Humphreys Adrian du livre : *The sixth family: the collapse of the New York mafia and the rise of Vito Rizzuto*. 2^{ème} édition, 2009. John Wiley & Sons.
- Kevin Leinbach. 2007. *Johnny ringo, Life of crime: A criminal network analysis*.

(Memoire présenté à la faculté de *San Diego State University*).

Klerks, P. 2001. *The network paradigm applied to criminal organisations: Theoretical nitpicking or irrelevant doctrine for investigators? Recent developments in the Netherlands. Connections*, 24(3), pp. 53-65.

Ko-lin Chin et Sheldon X. Zhang. 2003. *The chinese heroin trade: Cross-border drug trafficking in southeast asia and beyond*. New York : New York university press.

Lauchs Mark, Staines Zoe. 2012. Career path of a corruption entrepreneur. *Global crime*, 13(2).

Lauchs Mark, Staines Zoe. 2012. Career path of a corruption entrepreneur. *Global crime*, 13(2), pp.114-115.

Meeson J-S. et Morselli Carlo. 2012. La violence et la résolution de conflits chez des trafiquants de cocaïne. *Violence politique et conflits armés*, 45(1).

Morselli Carlo. 2003. *Career opportunities and network-based privileges in the Cosa Nostra. Crime, law & social change*, 39, pp. 405-406.

Morselli Carlo. 2001. *Structuring Mr. Nice: Entrepreneurial opportunities and brokerage positioning in the cannabis trade. Crime, law & social change* 35, p.206.

Morselli Carlo. 2009. *Inside criminal network*. pp. 9-11. Edit. Springer-Verlag New York.

Morselli Carlo. 2009. *Inside criminal network*. p. 15. New York : Springer.

Morselli Carlo et Julie Roy. 2008. *Brokerage qualifications in ringing. Criminology*, 46(1), p. 71-98.

Morselli Carlo. 2005. *Contacts, opportunities, and criminal enterprise*. p. 6. Toronto: University of toronto press.

Morselli Carlo. 2003. *Career opportunities and network-based privileges in the Cosa Nostra. Crime, law & social change*, 39, p. 402.

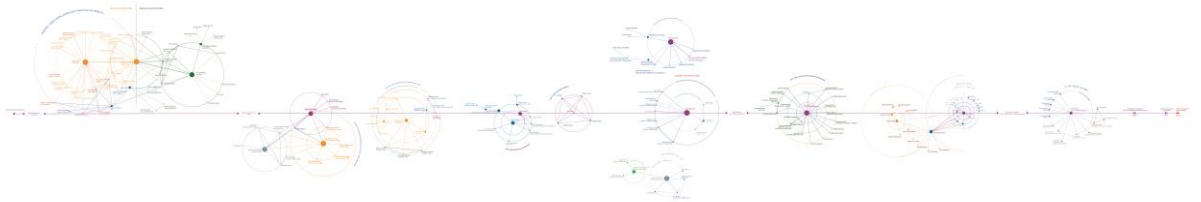
Morselli Carlo. 2001. *Structuring Mr. Nice: Entrepreneurial opportunities and brokerage positioning in the cannabis trade. Crime, law & social change* 35, pp. 218-221.

- Morselli Carlo. 2005. *Contacts, opportunities, and criminal enterprise*. p. 29. Canada : University of Toronto press.
- Morselli Carlo. 2003. *Career opportunities and network-based privileges in the Cosa Nostra*. *Crime, law & social change*, 39, p. 403.
- Morselli Carlo. 2003. *Career opportunities and network-based privileges in the Cosa Nostra*. *Crime, law & social change*, 39, p.406.
- Morselli Carlo. 2001. *Structuring Mr. Nice: Entrepreneurial opportunities and brokerage positioning in the cannabis trade*. *Crime, law & social change* 35, pp.214-216, et p. 221.
- Morselli Carlo. 2003. *Career opportunities and network-based privileges in the Cosa Nostra*. *Crime, law & social change*, 39, p. 406.
- Morselli Carlo. 2001. *Structuring Mr. Nice: Entrepreneurial opportunities and brokerage positioning in the cannabis trade*. *Crime, law & social change* 35, p. 214.
- Morselli Carlo. 2005. *Contacts, opportunities, and criminal enterprise*. University of Toronto Press.
- Morselli Carlo. 2003. *Career opportunities and network-based privileges in the Cosa Nostra*. *Crime, law & social change*, 39, pp. 402-403.
- Morselli Carlo. 2005. *Contacts, opportunities, and criminal enterprise*. University of Toronto Press.
- Morselli Carlo. 2001. *Structuring Mr. Nice: Entrepreneurial opportunities and brokerage positioning in the cannabis trade*. *Crime, law & social change* 35, pp. 218-219.
- Morselli Carlo. 2001. *Structuring Mr. Nice: Entrepreneurial opportunities and brokerage positioning in the cannabis trade*. *Crime, law & social change* 35, p. 221.
- Morselli Carlo. 2001. *Structuring Mr. Nice: Entrepreneurial opportunities and brokerage positioning in the cannabis trade*. *Crime, law & social change* 35, p. 234.

- Morselli Carlo. 2003. *Career opportunities and network-based privileges in the Cosa Nostra*. *Crime, law & social change*, 39, p. 400.
- Pearson Geoffrey and Dick Hobbs. 2001. *Middle market drug distribution*. Avec assistance de : Steve Jones, John Tierney and Jennifer Ward. London : Home office research, development and statistics directorate. Repéré à URL : http://eprints.lse.ac.uk/13878/1/Middle_market_drug_distribution.pdf.
- Reuter Peter, & Rubinstein, J. B. 1978. *Fact, fancy and organized crime*. *Public Interest*, 53, pp. 45-67.
- Reuter Peter. 1983. *Disorganized crime: The economics of the invisible hand*. Cambridge : MIT Press.
- Reuter Peter. 1994. *Research on american organized crime*. Dans Robert J. Kelly, Ko-Lin Chin, and Rufus Schatzberg (Dir.), *Handbook of organized crime in the United States*, p. 91. Westport, CT: Greenwood Press.
- Sheldon X. Zhang. 2008. *Chinese human smuggling organizations: Families, social networks, and cultural imperatives*. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Sheldon Zhang. 2014. *Snakeheads and the cartwheel network: Functional fluidity as opposed to structural flexibility*. Dans Morselli Carlo (dir.), *Crime and networks*, chap. 6, p.116. New York : Springer.
- Sparrow M. 1991. *The application of network analysis to criminal intelligence: An assessment of the prospects*. *Social Networks*, 13(3), pp. 251–274.
- Tremblay, P. Morselli, C., et Mccarthy, B. 2006. *Mentors and criminal achievement*, p.19. *Criminology*, 44, p.19.
- Tremblay, P., Morselli, C. et Mccarthy, B. 2006. *Mentors and criminal achievement*. *Criminology*, 44, p.20.
- Tremblay, P., Morselli, C. et Mccarthy, B. 2006. *Mentors and criminal achievement*. *Criminology*, 44, p.35.

ANNEXES

Annexe 1 :



La ligne de temps du réseau personnel de Vito Rizzuto. (Voir le fichier Pdf).